

ÉDITION SPÉCIALE

# PAROLE AUX ÉTUDIANTS!



Photo: Cody Broderick

**PIGISTES  
RECHERCHÉS**

*Le Gaboteur* veut agrandir son équipage!

Vous aimez écrire? Vous ne sortez jamais sans votre caméra?

*Le Gaboteur* est à la recherche de journalistes et photographes pigistes dans toutes les régions de Terre-Neuve et du Labrador pour couvrir l'actualité locale, en français. Il s'agit d'un travail occasionnel rémunéré.

Le **GABOTEUR**

Si vous souhaitez rapporter des nouvelles pour le seul journal francophone de la province, écrivez à [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca).



## ÉDITO

## LES ÉTUDIANTS ET LES JEUNES GABOTENT DE PLUS EN PLUS

L'équipage du *Gaboteur* souligne le début de l'année en donnant la parole aux étudiants tout en fêtant l'accomplissement du travail que ces journalistes en herbe ont accompli au cours des derniers mois. Des trésors vous attendent dans cette édition spéciale...

À l'automne dernier, l'équipage du *Gaboteur* a hissé la grand-voile et s'est amarré au campus de St. John's de l'Université Memorial, où nous avons ajouté une touche de journalisme au cours d'écriture en français d'Anne Thareau. Au cours du trimestre, nous avons présenté le métier des médias en transformant la salle de classe en salle de rédaction. De l'éducation au logement en passant par l'équipe universitaire d'Ultimate, les activités jeunesse à Corner Brook, le village Fleur de Lys et bien plus encore, les sujets traités par les étudiants leur tiennent, de toute évidence, à cœur!

Le numéro que vous tenez entre les mains ou que vous avez sur votre écran est le résultat de cette collaboration universitaire, mais il y aura encore plus d'articles étudiants à découvrir en ligne dans les semaines à venir. Restez au courant sur les réseaux sociaux du *Gaboteur* pour les découvrir!

Si la petite équipe permanente du *Gaboteur* ne peut pas faire la même chose pour chaque école de la province en plus de l'Université en plus de produire une publication bihebdomadaire, nous avons ouvert notre boîte aux lettres dans le cadre d'un concours! Pour marquer le début d'une nouvelle année, *Le Gaboteur* a demandé aux élèves l'automne dernier: Où s'en va Terre-Neuve-et-Labrador? Les réponses sont à la fois inspirantes et créatives!

Encourageant l'écriture créative dans le cadre de ce que le gouvernement provincial a intitulé l'Année des arts, la boîte de courriel du *Gaboteur* a été remplie de poèmes, de contes, de discours et d'essais. Les gagnants du tirage sont Lilia Molina de



Avec de telles belles prises de vue de l'océan à Terre-Neuve, et du *big land* au Labrador, comme dans cette photo, prise dans la région de l'Ouest du Labrador, il n'est pas difficile de réfléchir à ce qui nous attend à l'horizon. Où s'en va Terre-Neuve-et-Labrador? Photo: Cody Broderick

l'École Notre-Dame-du-Cap à Cap Saint-Georges, Sophie Tallack de l'École Sainte-Anne à La Grand'Terre et Benjamin Abrard de l'École Rocher-du-Nord dans la capitale. Ces trois écrivains en herbe ont remporté des cartes cadeaux Amazon d'une valeur de 50\$ chacune. Félicitations à ces trois jeunes, et les autres élèves talentueux qui ont contribué au concours!

Parmi ces articles bien rédigés et ces opinions bien exprimées, les lecteurs réguliers reconnaîtront le nom d'un pigiste basé sur le continent, Oleksii Pivtorak, étudiant en journalisme qui contribue au *Gaboteur* depuis son séjour à Grand Falls-Windsor en été dernier. Dans son article sur le thé du Labrador, vous découvrirez la science derrière cette plante et comment elle est commercialisée ici et au Québec. Vous trouverez finalement

un agenda communautaire pour tout public - des plus petits aux jeunes de cœur - qui vous aidera à planifier votre hiver et printemps avec des activités en français.

Une des forces du *Gaboteur* est son réseau de pigistes et collaborateurs, sans lequel le journal n'existerait pas. Cette édition spéciale est le fruit de ce réseau qui ne cesse pas de prendre de l'ampleur et la preuve d'une vraie réussite des ateliers et du concours. Réalisé grâce à l'appui financier du gouvernement du Québec, en vertu des programmes de soutien en matière de francophonie canadienne, ce projet a non seulement pour but de renforcer les capacités de communication écrite en français, mais également le sentiment d'appartenance à la francophonie provinciale. Merci au gouvernement du Québec, d'avoir eu confiance dans le projet, et à l'Université Memorial,

et plus particulièrement à Anne Thareau de nous avoir accueillis dans le cadre de son cours, et aux moniteurs de langue et enseignants des écoles qui ont encouragé leurs élèves de participer au concours.

Où s'en va Terre-Neuve-et-Labrador? Si les étudiants et les plus petits donnent des pistes de réflexion dans cette édition du *Gaboteur*, personnellement, après avoir lu leurs textes, j'ai plutôt hâte de découvrir où ils s'en vont, ces jeunes et talentueux journalistes. On ne sait jamais ce qui nous attend à l'horizon, mais après avoir réalisé ce projet et après avoir rencontré ces étudiants, moi, j'ai de l'espoir.

Bonne lecture!

**Cody Broderick**  
RÉDACTEUR EN CHEF

## Un petit remerciement DU GABOTEUR

De l'animation des ateliers dans les salles de classe jusqu'à la réalisation de cette édition spéciale dans la salle de rédaction, vous tenez entre vos mains les fruits d'un projet 100% étudiant!

Ce projet est réalisé grâce à l'appui financier du gouvernement du Québec, en vertu des programmes de soutien en matière de francophonie canadienne.

Québec 



## SOMMAIRE

### PAGE 3

Les Titans talentueux de Corner Brook  
Veillée du 6 décembre à l'Université Memorial

### PAGE 4

Tous pour le français, le français pour tous  
L'avenir du DLC remise en question

### PAGE 5

Un réseau cyclable morcelé comme un archipel

### PAGE 6

Thé du Labrador, une richesse facilement destructible

### PAGE 7

Où s'en va l'immersion française?

### PAGES 8 ET 9

Concours scolaire: Où s'en va Terre-Neuve-et-Labrador?

### PAGE 11

Expérience étudiante de la crise de logement

### PAGE 12

Agenda communautaire

### PAGE 13

Devenir FrancoFit pour le Nouvel an  
Projecteurs sur la chorale franco cet été  
Une tragédie et un hommage annuel

### PAGE 14

Amal, un centre d'espoir multiculturel et pluridisciplinaire

### PAGE 15

Fleur de Lys, un bijou caché à découvrir

### PAGE 16

Les Seahawks avancent vers la zone de but

## ÉCHANGE ÉTUDIANT

CAROL CLIFFORD

## TOUS POUR LE FRANÇAIS, LE FRANÇAIS POUR TOUS

Les jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador continuent de montrer leurs intérêts pour la langue française et sont donc récompensés avec un bel été (gratuit) à Québec.

L'avenir s'annonce prometteur pour les jeunes de notre province qui s'intéressent à l'apprentissage de la langue française comme langue seconde.

Grâce à une bourse financée par le gouvernement provincial, chaque été, Terre-Neuve-et-Labrador envoie plus de 100 jeunes à Québec pour étudier à l'Université Laval avec le Collège Saint-Charles-Garnier dans le cadre du programme Aventure. La bourse couvre les frais de quatre semaines d'immersion linguistique, le logement, la nourriture, les ateliers et les cours.

## À quoi s'attendre?

En plus des cours de français chaque matin, groupés par niveau de français (débutant, élémentaire, intermédiaire, avancé), pendant quatre après-midis par semaine, les élèves participent à des ateliers variés, où ils font des activités de bien-être, explorent les environs de Québec, et pratiquent différentes aptitudes. Pendant les ateliers, ils sont avec d'autres élèves de différents niveaux de français, ils peuvent donc pratiquer leur français.

Le soir, les élèves ont non seulement du temps libre, mais ils peuvent aussi participer à des activités optionnelles gratuites. Il y a des spectacles de danse, des projections

de films et d'autres activités pour s'amuser. Les étudiants peuvent aussi s'inscrire à des activités payantes, telles que l'hébertisme, le laser-tag, l'escalade, la descente de la rivière, ainsi qu'une visite à La Ronde ou au Village Vacances Valcartier. Il n'y a jamais de difficulté à trouver quelque chose à faire au camp, et c'est toujours en français!

Lindsay Peyton, participante pendant l'été 2018, est retournée dans la Belle Province comme animatrice pendant les étés 2022 et 2023. La Terre-Neuvienne originaire de Paradise remarque que l'aspect unique du programme «d'apprendre le français d'une manière ludique qui diffère de l'apprentissage classique en classe» est ce qui rend le programme si efficace et attrayant.

Elle explique que le camp du Collège Saint-Charles-Garnier a joué un rôle dans son inspiration de poursuivre la langue française dans sa vie: «J'ai été motivée non seulement par l'énergie et la passion que dégageaient tous les participants au programme, mais aussi par plusieurs autres facteurs tels que l'enrichissement culturel, le voyage, les possibilités d'études et de carrière, le développement personnel, le réseautage et les relations sociales.» Depuis, elle a reçu son diplôme de l'Université Memorial avec un baccalauréat en

français, et elle est actuellement en train de compléter son baccalauréat en éducation française à l'Université d'Ottawa, établissement bilingue.

Laura Hall, également de Paradise, remarque surtout avoir observé une différence dans son français. «Chaque fois que je fais du travail dans mon cours de français, je trouve que je peux comprendre plus de choses que l'année passée», dit l'étudiante. «Ma professeure de français dit qu'elle peut voir une différence dans mon travail».

## Une immersion aussi amicale

L'été dernier, il y avait non seulement une centaine d'élèves en provenance de Terre-Neuve-et-Labrador, mais aussi quatre animateurs et animatrices.

En tant qu'animatrice, Lindsay a observé qu'il y a «non seulement de plus en plus de jeunes élèves qui participent au programme chaque année, mais l'équipe de travail voit également arriver de nouveaux participants

de la province chaque année, dit-elle. Les élèves sont toujours inspirés lorsqu'ils voient que certains des membres de l'équipe d'animation viennent de chez eux.»

Si les origines communes de certains participants inspirent certains à faire partie du programme, l'échange permet aux jeunes de faire des amis avec des gens de partout au Canada. L'amitié est un thème récurrent pour les deux filles qui notent que cet aspect du programme a eu un impact important dans leurs vies et qu'il continuera toujours à en avoir un.

Laura, tout comme Lindsay, pense que «les programmes comme celui au Collège Saint-Charles-Garnier joueront un rôle majeur à l'avenir [de la langue française] à Terre-Neuve-et-Labrador.» Elle ajoute que grâce au programme, elle a maintenant «une passion pour le français» et qu'elle veut continuer ses études de la langue française dans l'avenir, en espérant pouvoir trouver un emploi où la langue française est importante.

Le programme Aventure est ouvert aux élèves à partir de la 10<sup>e</sup> année, peu importe leur niveau de français. Les dossiers d'inscription se trouvent sur le site du ministre de l'Éducation et ils sont à remettre avant le 16 février. Plus d'informations ici: <https://www.gov.nl.ca/education/k12/french/bursaries/#Level1>.

## INFRASTRUCTURE ÉTUDIANTE

JOEY CHAMPDOIZEAU

## L'AVENIR DU DLC REMIS EN QUESTION

Le Digital Learning Center (le Centre de l'apprentissage numérique, ou DLC) du département des langues modernes de l'Université Memorial est situé au quatrième étage du bâtiment des sciences à St. John's. Ces dernières années, le DLC a connu de nombreux changements en termes de gestion, d'évolution technologique et de fréquentation.

Au cours des dernières années de mon parcours universitaire, de moins en moins d'étudiants et de professeurs utilisent cet espace dédié à l'apprentissage des langues.

## Anciennes technologies pour les langues modernes

Le virus COVID-19 a surtout incité les gens à travailler à partir de chez eux plutôt que de risquer de tomber malade à l'université. Pendant la pandémie, l'université a également conclu des accords pour fournir les logiciels gratuitement ou à moindre coût, ce qui permet aux étudiants de faire leurs travaux depuis le confort de leur propre maison.

En effet, de nombreux étudiants disposent aujourd'hui d'ordinateurs personnels capables de gérer la plupart des logiciels nécessaires à leur formation. Sinon, la bibliothèque de l'université dispose également d'ordinateurs qui fonctionnent avec le même système que ceux du DLC et sont accessibles plus tard dans la soirée, ce qui est plus pratique pour ceux et celles qui étudient souvent tard dans la nuit.

Les ordinateurs qui se trouvent dans le DLC étant de la génération précédant celle d'aujourd'hui, de plus en plus d'entre eux cessent de fonctionner. Il n'est pas rare aussi que l'ordinateur principal tombe en panne.

Ces iMacs très anciens disposent d'un système de suivi qui permettait de vérifier que les étudiants écoutent les fichiers audio disponibles uniquement sur les ordinateurs du centre. Aujourd'hui, l'audio reste disponible, pourtant il n'existe aucun moyen électronique de suivre le temps passé par chaque étudiant dans le laboratoire, ce qui contraint les moniteurs et monitrices à le noter et à faire un suivi sur papier. Si ce système fonctionne bien, il n'y a aucun moyen de vérifier en permanence qu'un étudiant écoute le bon document sonore. Le centre dispose maintenant d'équipements plus récents mais qui posent toujours quelques problèmes.

## Un poste de direction à combler

Par le passé, lorsque quelque chose devait être réparé, les moniteurs et monitrices se rendaient au bureau de la direction du DLC pour demander de l'aide. En octobre dernier, Dr. Karin Thomeier, la directrice du DLC depuis le début des années 1990, a pris sa retraite. Depuis son départ, de nombreux membres de la faculté ont apporté leur aide au centre mais sans que personne n'occupe le poste de direction de façon permanente au moment de la rédaction de ce texte. Et il semble que cela ne soit pas sans consé-

SUITE EN PAGE 16

Le GABOTEUR 

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, bureau 204  
St. John's (TNL) A1C 1G8

709 753-9585 

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Cyr Couturier Nancy Boutin  
Ysabelle Hubert Andrée Thoms  
Maude-Julia Blanchet

Contact: ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur général  
Idriss Chafroud - dg@gaboteur.ca

Rédacteur en chef  
Cody Broderick - redaction@gaboteur.ca

Journaliste stagiaire  
Liz Fagan - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

## Ont collaboré à ce numéro

Erin O'Leary, Kenza Kammoun, Carole Clifford, Joey Champdoizeau, Noah Dennis, Oleksii Pivtorak, Alexandra Brothers, Kelsey Dwyer, Faith Sheppard, Mia Hartling, Allison Andrews, Michele Clarke, Megan Hinks, Julian Costigan, élèves du Conseil scolaire francophone provincial

Impression: Advocate Printing  
Distribution (dernier numéro): 700 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing  
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador, Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
admin@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique: 35 \$  
Numérique (Canada): 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique: 30 \$  
Papier + numérique: 130 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

réseau@presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2021  
meilleur projet numérique de l'année

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2021  
meilleur article d'actualité, meilleur article  
communautaire et meilleur projet spécial imprimé

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2022  
meilleure chronique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2022  
meilleur article d'actualité

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2023  
meilleur article d'actualité, meilleur article arts  
et culture, meilleure photographie et  
meilleur projet spécial imprimé

LE GABOTEUR INC. est membre de du  
Réseau.Presse. Nous sommes fiers  
d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## OPINION

NOAH DENNIS

# UN RÉSEAU CYCLABLE MORCELÉ COMME UN ARCHIPEL

La capitale lance une enquête concernant la construction d'un réseau cyclable mais jusqu'à présent, les pistes font encore défaut. Il manque des lampadaires, des stationnements et des croisements sécuritaires... Ce n'est pas un bon départ!

Je suis convaincu que le vélo est la clef de voûte sur laquelle on va construire les villes du futur. Nous sommes frappés par de nombreuses crises: le changement climatique, un taux élevé d'obésité et un coût de la vie en constante augmentation par exemple. Faire du vélo régulièrement est une merveilleuse façon de combattre tous ces maux, et la Ville de St. John's s'est engagée à renforcer les infrastructures qui permettent une meilleure accessibilité aux cyclistes.

Je fais du vélo à peu près tous les jours pour me rendre à l'université et croyez-moi, cela ne serait pas possible sans l'existence de la piste cyclable sur Prince Philippe Drive. Mais pour ce qui est d'un réseau de transport complet, c'est un fiasco.

## Une affaire sécuritaire

La sécurité des cyclistes est toujours oubliée. Il est interdit de faire du vélo sur les trottoirs et c'est absurdement dangereux d'en faire dans les rues. Le cyclisme est une forme de transport qui doit retrouver sa liberté. À St. John's, nos rues favorisent les voitures avant tout, rendant les autres moyens de transport de plus en plus dangereux.

Je décrirais le réseau cyclable comme un archipel qui flotte sur une mer infestée par les requins que nous appelons les voitures. Ces îles qui existent fournissent un trajet quotidien convenable, mais elles sont si rares que la plupart des personnes sont incapables de les trouver facilement. Pour me rendre à la piste cyclable de Mundy Pond - la piste la plus proche de celle sur Prince Philippe Drive - il faut traverser le grand carrefour à Thorburn Road pour monter Columbus Drive. Ces rues sont toujours pleines de voitures.

La Ville de St. John's est d'accord avec moi, elle est en train de développer de nouvelles pistes qui, lorsqu'elles seront construites, formeront un vrai réseau cyclable. La Ville prévoit, par exemple, développer une piste entre Wexford Street et Wishingwell Road qui connectera l'université à Mundy Pond tout en évitant le carrefour sur Thorburn Road.

Malgré cela, je n'ai pas le cœur à la fête, parce que les pistes actuelles sont pleines de défauts qui ne disparaîtront pas avec une extension du réseau. La Ville identifie plusieurs de ces défauts dans son plan directeur du vélo qui suggère plusieurs solutions aux problèmes. Toutefois la municipalité n'a pas mis en place les mesures qui permettraient de concrétiser ces solutions.

À mon avis, les intersections sont l'aspect du réseau cyclable le plus négligé. Chaque fois qu'une piste croise une rue, toute la sécurité s'évapore et le cycliste est censé descendre de son vélo et traverser comme les piétons. La sécurité des piétons est un autre sujet, mais ce n'est pas sans rapport. Contrairement à une ville comme Montréal, à St. John's les voitures ont le droit de tourner à droite à un feu rouge. Les collisions sont ainsi plus susceptibles de se produire aux carrefours, aux transitions où les pistes se terminent et les cyclistes doivent rejoindre la rue ou aux entrées de stationnement. Le plan directeur suggère une solution plus avancée, soit la séparation des moyens



Le carrefour où la piste partagée à côté de Prince Philippe Drive permet de traverser la University Avenue. Photo: Noah Dennis

de transport avec des «boîtes vertes» qui marquent un espace où les vélos peuvent arrêter devant les carrefours, des signaux pour les vélos et le signalage des zones de conflits. Les intersections méritent une attention particulière parce qu'elles sont le ciment qui vient souder ce réseau. Nous attendons de voir si la ville va améliorer ces intersections dangereuses.

## Les pistes à St. John's et ses pistes de solutions

Certaines pistes cyclables actuelles sont des pistes partagées. Ce type de pistes fait normalement trois mètres de large et, comme son nom l'indique, ces pistes sont partagées entre les cyclistes et les piétons. Elles suivent le long d'une route, comme Prince Philippe Drive par exemple, où elles offrent un raccourci utile, cachées derrière des arbres ou une section de terre entre la rue et la piste. Si les pistes partagées semblent être de bonnes infrastructures, je peux vous dire que, par expérience, elles sont loin d'être idéales. Je me suis fait arrêter assez de fois par quelqu'un qui déroule la laisse de son chien sur la largeur de la piste pour vous assurer que les piétons et les cyclistes doivent être séparés.

D'autres pistes sont peintes directement sur les rues, comme sur Mundy Pond Road. Ces pistes n'offrent aucune protection contre les voitures.

Le plan directeur décrit une piste cyclable protégée, qui serait parfaite pour la plupart des rues. Cette piste donne la place à chacun tout en offrant une protection entre les voitures et les autres moyens de transport. Au moment de la rédaction de ces lignes, la Ville n'a pas encore annoncé de projet qui développerait ce genre de pistes. Un tel développement représenterait une grande avancée qui pourrait également améliorer la sécurité des cyclistes. Mais pour l'instant, je ne peux qu'espérer.

Un aspect pénible des pistes cyclables actuelles est l'absence de lumière artificielle. Même si la ville suggère que tous les cyclistes portent des lampes frontales, peu de vélos ont la capacité d'éclairer devant eux aussi bien qu'un lampadaire. Il est important d'avoir des pistes bien éclairées pour la sécurité des cyclistes qui font du vélo la nuit. Pendant les mois d'hiver il fait nuit vraiment tôt, alors si les pistes ne sont pas bien éclairées les heures utilisables seront vraiment réduites. L'installation des lampadaires devrait en ce sens être une priorité.

Quand nous arrivons à notre destination, il y a souvent un grand manque de stationnement à vélo. Il est vrai que de plus en plus d'entreprises en offrent, et je leur en suis reconnaissant, mais ils ne sont pas omniprésents. Il n'y a rien de pire que de faire le voyage en ville; sous la pluie, contre le vent, dans l'odeur des

pots d'échappement des voitures et des camions, pour trouver que notre destination n'a pas de stationnement de vélo et que l'on devra verrouiller son vélo autour d'un panneau. C'est pénible parce que selon le plan directeur de vélo cette problématique n'est pas sans solutions. Il y a des porte-vélos, des supports à vélo corral, des casiers ou des cages à vélo et des garages à stationnement de vélo qui pourraient faire l'affaire. L'installation de ces petites infrastructures faciliterait grandement la vie de tous les cyclistes.

Si vous voyez ma bicyclette vous diriez qu'elle ressemble plus à une Vespa qu'à un vélo sportif et c'est pour une bonne raison. Selon moi, le vélo n'est pas un sport spécialisé et réservé aux jeunes hommes athlétiques; il est un moyen de déplacement ainsi qu'une activité bénéfique pour la santé de n'importe qui. C'est pourquoi je désire un réseau cyclable qui rend les déplacements plus accessibles aux jeunes, aux personnes âgées et aux personnes handicapées.

Le site Web [engagestjohns.ca](http://engagestjohns.ca) est une ressource incroyable pour voir les projets qu'entreprend la ville. Vous pouvez également y laisser des commentaires. Je vous encourage à défendre les pistes cyclables et à nous aider à transformer St. John's pour en faire une ville du futur où il fait bon s'y déplacer à vélo.

## CUEILLETTE

OLEKSII PIVTORAK | IJL - LE GABOTEUR - RÉSEAU.PRESSE

## THÉ DU LABRADOR, UNE RICHESSE FACILEMENT DESTRUCTIBLE

Bien qu'on puisse retrouver du thé du Labrador presque partout à travers la province, la plante peut facilement être détruite ou endommagée. Très populaire et exploitée de manière commerciale dans le reste du Canada et ailleurs dans le monde, elle reste peu explorée chez nous.

Le thé du Labrador est susceptible d'un vaste usage, que ce soit en décoction, en capsule, en crème, en huile essentielle, pour cuisiner ou même à titre de complément pour un dessert. Aussi appelé le lédon du Groenland ou *rhododendron tomentosum*, cette plante se retrouve presque partout à Terre-Neuve-et-Labrador, et même un peu partout sur le continent canadien.

C'est dans la Belle province que j'ai eu la chance d'en apprendre davantage sur cette plante grâce à Alain Cuerrier, ethnobotaniste, poète et professeur associé au département de Sciences biologiques de l'Université de Montréal. La discussion a eu lieu au Jardin botanique de Montréal accompagné d'une tisane de thé du Labrador.



Le sachet d'environ de 600 grammes.  
Photo: Oleksii Pivtorak

de feuilles aussi légères, s'exclame-t-il ensuite, pour bien me faire comprendre les dimensions dont il parle.

La seule étude préliminaire sur la cueillette du thé du Labrador démontre que si toutes les feuilles sont récoltées sur la même plante sur une période de deux ans, la plante meurt.

Également, lors de la cueillette, les gens ont tendance à vouloir les feuilles avec les poils blancs, mais il s'agit des feuilles qui restent sur la plante pour l'année suivante. Les feuilles brunes sont celles de l'année précédente. Donc, si les feuilles de cette année sont arrachées, la plante n'aura plus de feuilles l'année suivante. La plante aura de la misère à refaire des feuilles sur une si courte période de temps et il est possible que l'absence de feuilles de l'année en cours ait un impact sur la reproduction de la plante, suggère monsieur Cuerrier.

## Exemple d'entreprise

Une collecte efficace, feuille par feuille sur chaque plante, tout en endommageant le moins possible la plante, est très difficile, explique l'expert. Souvent les entreprises utilisent les mêmes systèmes électriques que la cueillette de thé ordinaire en Asie. Cet outil permet de couper la tête de la plante. Néanmoins, si la machine coupe trop bas, toutes les feuilles seront coupées et la plante n'aura plus de feuilles. Il est clair que cette technique va réduire la croissance et l'année d'après tuera l'individu, précise monsieur Cuerrier.

Camellia Sinensis, une entreprise québécoise, vend 20 grammes de thé du Labrador au prix de 15\$. L'entreprise vend des feuilles de thé du Labrador encore sur les tiges mais le scientifique dénonce le fait que ce produit soit le résultat d'un processus de cueillette irresponsable. Il ne s'agit pas de la seule entreprise ni au Québec ni au Canada, plusieurs autres entreprises canadiennes procèdent de la même manière.

## La situation à TNL

En 2021, le gouvernement de Québec a instauré un nouveau système de permis pour la cueillette de thé du Labrador. Bien que le projet de loi soit très critiqué par les cueilleurs du Québec, demeure qu'au moins, une législation existe en ce sens qui vient normer les pratiques de l'industrie; ce qui n'est pas le cas à Terre-Neuve-et-Labrador.

À la suite d'une demande d'accès à l'information, *Le Gaboteur* a appris que le thé du Labrador est considéré par le gouver-

nement provincial terre-neuvien-et-labradorien comme ayant le même statut que les baies. Dans les deux cas, aucun permis n'est exigé pour la cueillette commerciale et même aucune entreprise de cueillette n'est enregistrée dans la province. Pourtant l'entreprise The Dark Tickle Company de Saint-Lunaire-Griquet, Bonabooch Kombucha de Bonavista et Wild Island Tea de Conception Harbour vendent toutes le thé du Labrador.

The Dark Tickle Company offre le thé du Labrador depuis quelques années, la cueillette est faite à la main autour du magasin et vendue directement sur place. Knier Knudsen, le représentant de l'entreprise, assure que le thé est cueilli d'une manière durable et seulement quelques feuilles sont arrachées par plante. Il n'est pas surpris que le gouvernement ne soit pas au courant du commerce de thé du Labrador.

de lui envoyer 100 000 plants. En ce qui concerne les manières agricoles de pousser la plante, l'ethnobotaniste rappelle que couper les forêts pour cultiver n'est pas une solution durable.

«Nous n'avons pas d'idée comment la plante va réagir. Il est probable que la cueillette endommage la reproduction de la plante», avertit Alain Cuerrier.

Bien que l'engouement pour le thé de Labrador et d'autres plantes est grandissant, avant d'aller cueillir les plantes sauvages, il faut se renseigner ou suivre une formation, conseille fortement le scientifique.

«Le thé du Labrador est une plante qui est commune et abondante, mais qui pourrait devenir rare dans certains coins à cause d'une possible surexploitation», explique monsieur Cuerrier.

## L'ETHNOBOTANIQUE: QU'EST-CE QUE C'EST?

L'ethnobotanique est une branche de l'ethnobiologie qui étudie les liens entre les sociétés humaines et les plantes.

## Cueillette excessive

Bien que le thé du Labrador soit une plante abondante dans la forêt boréale, sa cueillette commerciale nécessite un grand nombre de matériels. Une récolte profitable étant difficile à faire de manière écoresponsable, il faut aller vite pour pouvoir gagner suffisamment d'argent, explique l'ethnobotaniste.

«Le problème qui surgit maintenant, c'est que ça prend beaucoup de matériel pour en arriver à deux kilos de produit», dit monsieur Cuerrier. «Aller récolter un litre d'huiles essentielles de thé du Labrador, ça prend quelque chose comme 200 kilogrammes de feuilles», explique l'ethnobotaniste. «Et les feuilles sont légères», ajoute-t-il. Le sac de congélation de thé apporté lors de l'entrevue ne représente même pas 600 grammes. Imaginez l'espace que cela prend pour rassembler 200 kilogrammes



Thé du Labrador ou lédon du Groenland (*Rhododendron groenlandicum*; syn. *Ledum groenlandicum*) qui est également appelé par nos voisins anglophones: «Labrador tea», «woolly tea», «tundra tea» and «settler's tea.» Photo: Oleksii Pivtorak

Langue	Traduction	Signification
Inuktitut	Mamaittuqutik	goûte mauvais
Innu-aimun	Minuepak ou ancien amisk'wtogi	amisk = castor togi = oreille
Cree	Maskêkopakwa ou kâkikêpakwa	kâkikêpakwa = feuilles éternelles

L'entreprise Bonabooch Kombucha affirme que leur thé de Labrador est cueilli à Bonavista dans la zone du Géoparc de l'UNESCO. Pourtant, l'image de leur thé en ligne est la même que celle de Camellia Sinensis avec les tiges entières. La compagnie Wild Island tea n'a quant à elle pas répondu à notre demande d'entrevue.

## L'engouement dangereux

Le thé du Labrador se retrouve très facilement dans les boutiques de thé en ligne. Son prix varie entre 5\$ à 14\$ pour 20 grammes. Parfois les sachets contiennent des feuilles encore sur les tiges. En Europe, l'engouement pour le thé de Labrador est tellement fort qu'un français de Clermont-Ferrand, une municipalité française, a demandé à Alain

## Connaissances autochtones

Les Inuits et d'autres peuples autochtones utilisent le thé du Labrador à des fins médicinales. En général, on fait bouillir une grande quantité de feuilles entre une demi-heure et 45 minutes pour obtenir un concentré brun. Il ne s'agit pas d'une tisane. Ce n'est pas pour rien que les Inuits appellent ce breuvage *mamaittuqutik*, qui se traduit par «goûte mauvais», explique monsieur Cuerrier.

Selon Cuerrier, il ne faut pas complètement arrêter de cueillir le thé du Labrador. Il est toujours possible d'en faire une cueillette personnelle, voire commerciale. Il faut cependant cueillir d'une manière qui soit raisonnable, à petite échelle. Il faut prendre ce dont on a besoin, tout simplement, nous dit de manière simple et poétique, le professeur et poète Cuerrier.

## ATTENTION!

Il est recommandé de consommer le thé du Labrador en petite quantité puisqu'il contient de l'andromédotoxine, qui est une toxine.

Kalmia à feuilles étroites, qui ressemble particulièrement au thé du Labrador, est également toxique, car elle contient une quantité beaucoup plus élevée d'andromédotoxine.

En préparant du thé avec cette plante, le site Web de Food First NL recommande de ne pas faire bouillir les feuilles, car cela contribue à libérer l'andromédotoxine. Il est plutôt suggéré de les faire infuser dans l'eau. Newfoundland and Labrador Flora recommande de ne pas boire plus d'une tasse par jour.



Alain Cuerrier devant les plants de thé du Labrador au Jardin botanique de Montréal.  
Photo: Oleksii Pivtorak

## PORTRAIT

ALEXANDRA BROTHERS

# OÙ S'EN VA L'IMMERSION FRANÇAISE?

Enseignante de français au sein du conseil scolaire anglophone, Amy Flight parle des améliorations récentes aux programmes de français à Terre-Neuve et Labrador de l'avenir et de l'immersion dans la province.

L'éducation française à Terre-Neuve-et-Labrador n'arrête jamais d'évoluer. Selon l'enseignante Amy Flight, le programme d'immersion française «est en croissance» continue dans la province.

## Enseignante de français par vocation

Originaire de St. John's, madame Flight connaît bien les programmes de français à Terre-Neuve-et-Labrador. Elle a commencé à suivre le programme d'immersion à l'âge de cinq ans à l'École St. Gerard et est allée à St. Patrick et à Holy Heart par la suite pour l'école intermédiaire et secondaire.

Pour madame Flight, l'apprentissage de la langue française ne s'est pas arrêté à l'école secondaire. Elle a continué à étudier le français à l'Université Memorial et à l'Université Laval, où a achevé son baccalauréat en français. Ensuite, elle a poursuivi ses études à l'Université Dalhousie, où elle a obtenu une maîtrise en français. Elle est finalement à Memorial pour suivre une formation de premier et de deuxième cycles en éducation.

Elle a noté que beaucoup de choses ont changé depuis qu'elle a commencé l'immersion française en maternelle. Maintenant, cependant, ce programme est offert dans les écoles aux quatre coins de la province. On peut observer la même tendance au niveau du programme d'immersion tardive, qui se répand aussi, a-t-elle ajouté. «De plus en plus d'élèves commencent leurs études en septième année et voient des grands succès!»

De l'École Mount Pearl Intermediate, jusqu'à l'École Mount Pearl Senior High,

en passant par l'École Brother Rice, aujourd'hui elle est cheffe du département de français à l'École intermédiaire St. Paul's à St. John's.

Enseigner le français est une entreprise gratifiante pour madame Flight. «J'adore l'énergie des jeunes, leur enthousiasme et leur créativité!» dit-elle. «J'adore voir la croissance de mes élèves au cours des semaines, des mois, des années. J'adore la collaboration avec mes collègues et mes élèves et apprendre continuellement». Elle insiste pour dire que ces liens interpersonnels sont son aspect préféré du métier. «J'adore les relations que je forme avec mes élèves—je dis toujours que je n'enseigne pas le français, j'enseigne le français aux élèves!», a-t-elle souligné.

## Des approches en «renouvellement continu»

Ce n'est pas seulement en tant qu'enseignante que madame Flight connaît les programmes de français. En 2020, elle a fait une pause de l'enseignement pour travailler comme conseillère pédagogique au Ministère de l'Éducation de la province. Comme conseillère, elle était responsable du développement des cours de français enseignés aux élèves de la septième à la douzième année. Ce type de développement amène des changements aux programmes de français, raconte l'enseignante.

Le travail des conseillères pédagogiques est en «renouvellement continu» explique-t-elle. «Par exemple, cette année, il y a un nouveau curriculum pour [les programmes de français de septième et huitième années]», ajoute-t-elle.

Mais les changements ne s'arrêteront pas là. Le Ministère de l'Éducation, à l'aide des conseils des pédagogues, réfléchit toujours aux améliorations possibles concernant les programmes de français à Terre-Neuve-et-Labrador. «Pour moi, quelque chose que j'aimerais voir au niveau secondaire serait plus de choix pour les élèves», me confie madame Flight. À son avis, le développement de plusieurs options de cours de français autour de différents thèmes serait bénéfique pour les élèves de la dixième à la douzième année qui ont actuellement peu de choix dans leur cursus. Elle a suggéré les études cinématiques, la culture populaire ou la grammaire intensive, pour en nommer quelques exemples.

Il est important de considérer de telles améliorations car les élèves au secondaire sont, eux aussi, une population en changement continu. Madame Flight adapte son enseignement pour convenir à une nouvelle génération d'élèves qui apprennent différemment avec l'usage croissant de la technologie et des réseaux sociaux. Elle emploie des stratégies innovantes pour rendre l'apprentissage du français plus interactif et engageant pour les jeunes en incorporant la musique française populaire en salle de classe et en introduisant des classes de conversation portant sur des sujets d'actualités qui touchent les élèves personnellement pour cultiver leur intérêt pour la langue. Ce moyen d'enseigner est «très important» selon elle. «C'est la langue et la culture intégrées», résume l'enseignante.

Madame Flight reconnaît qu'il reste encore des défis à surmonter en ce qui concerne l'épanouissement de la langue française à Terre-Neuve-et-Labrador.

«Malheureusement, la plus grande faiblesse [des programmes de français] c'est que nous vivons dans une province où le français est une langue minoritaire alors les opportunités pour s'engager de manière authentique avec la langue demeurent plus difficiles», observe-t-elle. Néanmoins, elle ajoute que les programmes réussissent à développer les compétences linguistiques grâce aux «enseignants dévoués, qui font tout leur possible pour soutenir les élèves.»

Bien qu'il «reste du travail à faire» au niveau des programmes d'immersion, selon madame Flight, les améliorations qui sont déjà en cours sont prometteuses. Il vaut la peine de rendre l'éducation française plus accessible pour tous les élèves de la province, car apprendre le français apporte de nombreux avantages, selon madame Flight. «Pour certains, dit-elle, l'apprentissage du français sera une partie de leur vie et de leur parcours professionnel, pour d'autres le programme apportera une plus vaste vision et compréhension du monde, une ouverture d'esprit. Pour d'autres, il y a des avantages plus simples, comme pouvoir communiquer lors des voyages». Elle rajoute que «l'avantage pour tout le monde c'est que l'apprentissage d'une autre langue ne ferme jamais des portes!»

«Pour moi, je pense que c'est important de faire vivre la langue et de renforcer l'idée que le français est une langue en croissance mondialement», dit madame Flight. Il est donc convenable que cette croissance mondiale soit reflétée dans une croissance dans l'apprentissage de la langue française à Terre-Neuve-et-Labrador aussi.



Amy Flight enseigne le français depuis quatorze ans. Elle a beaucoup d'espoir pour l'avenir de l'apprentissage du français au sein du conseil scolaire anglophone. Photo: Courtoisie

## CONCOURS SCOLAIRE: OÙ S'EN VA TNL?

À la fin de l'automne dernier, votre journal de langue française a lancé un concours scolaire pour permettre aux élèves de s'exprimer sur l'avenir de Terre-Neuve-et-Labrador. De la création de poèmes et de contes à l'élaboration de textes argumentatifs, une chose est claire: ces jeunes écrivains en herbe sont passionnés de la province!

## TERRE-NEUVE LABRADOR, FACE À L'AVENIR

Touchés directement par le projet d'éoliennes sur la péninsule de Port-au-Port, ces élèves à La Grand'Terre manifestent leurs craintes face aux changements et à l'avenir de leur communauté.

SELENA LECOINTRE, MANOAH MOORES, CRUZE BUNGAY, DRAKE VALLIS, AVA et SOPHIE TALLACK et DANIELLE JESSO ★ En 6-7<sup>e</sup> année de l'École Sainte-Anne

Nous sommes un groupe d'élèves de 6-7<sup>e</sup> année à La Grand'Terre et nous sommes inquiets pour l'avenir de notre région à cause du projet d'éoliennes que l'on veut installer dans la région. Nous avons peur des effets que cela aura sur notre communauté et notre environnement. Les gens ici ne veulent pas d'éoliennes, c'est le gouvernement qui permet que des compagnies les construisent. En plus, l'énergie que ça va faire ne sera pas pour nous mais sera envoyée ailleurs, en Allemagne.

Ça fait déjà des chicanes dans la communauté. Il y en a qui disent que ça va faire des jobs, d'autres qui pensent que ce ne sera pas pour nous et qu'on va devenir comme une ville. Nous, on aime vivre tranquille ici. On aime notre espace, notre nature, nos animaux. Nous n'aimerions pas tout perdre pour rien, juste à cause qu'on construit des centaines d'éoliennes. On pense que l'avenir de Terre-Neuve sur notre péninsule n'est pas beau, qu'il va être gâché la construction de ces éoliennes. Ça va détruire nos forêts, nos ressources, nos animaux et notre communauté.

Nous sommes inquiets par rapport à la qualité de notre eau. Parce que c'est déjà arrivé que nous ayons manqué d'eau pendant plusieurs jours, parce qu'elle n'était pas bonne à boire et que l'école soit fermée à cause des travaux dans la montagne. Notre eau vient de la montagne, là où ils vont installer les éoliennes. Est-ce que notre eau sera encore bonne ou sera-t-elle contaminée et deviendra-t-elle imbuvable?

Nous avons peur que ce projet détruise nos forêts et fasse fuir ou tue nos animaux. Où iront les orignaux, les lapins, les coyotes, les lynx, les ours et les caribous qui vivent ici si on construit des centaines et des centaines d'éoliennes dans la forêt sur la montagne. En plus, pour construire les éoliennes, ils vont faire des routes dans la forêt et il y aura plus de gros camions. Ça va faire de la poussière que l'on va respirer et c'est mauvais pour nos poumons. Probablement qu'ils feront des explosions pour creuser des trous pour mettre les poteaux, le bruit va faire fuir les oiseaux et les animaux. Et si les oiseaux se font prendre dans les éoliennes en volant, ils vont mourir et il y a beaucoup d'oiseaux ici: des perdrix, des mouettes, des faucons, des aigles, des corbeaux, des canards et des oies, certaines espèces sont protégées.

Pour nous, les jeunes et les enfants, ce sera plus dangereux de marcher ou de faire de la bicyclette sur le chemin à cause des gros camions. Ça va aussi briser nos routes qui sont déjà pas belles et que l'on ne répare pas à moins que ce soit pour boucher des gros trous.

Nous sommes habitués à chasser et à mettre des pièges pour le petit gibier, ça fait partie de nos traditions d'aller se promener en forêt. Nous aimons manger des tartes à la viande d'orignal, du ragoût et de la soupe de lapin. Si on ne peut plus chasser, on devra acheter notre viande et ça coûtera très cher. En plus, les magasins sont loin et le prix du gaz est élevé. Déjà que ça coûte plus cher depuis la COVID-19, nous pensons que ça va être pire

encore. Nous avons peur de devenir plus pauvres et de ne plus avoir d'argent pour les autres choses comme la maison, le chauffage, les vêtements, les factures. Nous avons peur de tout perdre. Le gouvernement ne pense pas à nous, il veut seulement faire plus d'argent, mais ce ne sera pas pour nous aider. Quand on est pauvre, il y a plus de voleurs, plus de crimes. Nous ne voulons pas de tout ça. Nous aimons la façon dont nous vivons maintenant, où c'est calme et tranquille.



L'École Sainte-Anne, située à La Grand'Terre sur la péninsule de Port-au-Port. Ces jeunes sont inquiets par rapport à l'avenir du village, alors qu'un mégaprojet d'éoliennes a été annoncé. Photo: Archives Le Gaboteur

## LE 30 MAI DANS LE RÉTROVISEUR

J'aimerais vous parler d'une expérience mémorable que j'ai vécue le 30 mai 2023. Où s'en va, TNL? Vers un avenir plus franco!

BENJAMIN ABRARD ★ En 8<sup>e</sup> année à l'École Rocher-du-Nord

Cette journée-là est reconnue comme la fête de la francophonie provinciale. Pour marquer l'occasion, on lève le drapeau francophone de la province. L'année dernière, mon école est allée à la cérémonie au Confederation Building où il y avait beaucoup de monde. Un groupe d'élèves étaient choisis pour faire des discours devant le public. À cette époque, j'étais en 7<sup>e</sup> année et le seul de mon année à faire un discours. J'étais stressé à l'idée de le faire. Je regardais partout dans la foule, j'ai vu des gens que je connaissais, des étrangers et des gens importants. J'ai prononcé mon discours et finalement... je me suis amusé! Et je le ferai encore!

Voici ce que j'avais à dire:

Le 30 mai, on célèbre une journée importante: la journée de la francophonie à Terre-

Neuve-et-Labrador. Une journée où on devrait reconnaître nos racines francophones.

Pour moi, la francophonie, c'est une grande famille. Même si Terre-Neuve est une île principalement anglaise, c'est important de garder notre culture. Pour moi, étant un francophone né ici, c'est important de montrer ma culture.

Mes amis anglophones m'appellent *The French Kid* car ils croient que tout le monde qui parle le français vient de la France. Mais je leur dis que je suis terre-neuvien et ils sont surpris car ils ne savent pas qu'il y a des francophones terre-neuviens.

Toutes les activités tenues en français dans la province sont un accomplissement magnifique. On montre ainsi que Terre-Neuve-et-Labrador est aussi francophone depuis longtemps.

Pouvoir être bilingue - même trilingue - c'est important pour moi car je peux parler aux gens qui m'entourent.

J'ai choisi une vie francophone car ma langue maternelle est le français et mes parents parlent français. La plupart de mes amis sont francophones. J'ai des origines francophones. J'adore pouvoir parler plusieurs langues et me réjouir. Je pourrais visiter d'autres endroits francophones. Mais Terre-Neuve est et restera ma maison.

La francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador est importante à St. John's, sur la péninsule de Port-au-Port, sur la péninsule du Grand Nord, au Labrador, et partout. La francophonie est une famille et a une histoire qui mérite d'être célébrée.



Photo: Archives Le Gaboteur



Le 30 mai souligne la Journée de la francophonie provinciale à Terre-Neuve-et-Labrador, date où, au Confederation Building, le gouvernement provincial hisse le drapeau francophone de la province. Photo: Flickr

# LE MÉDECIN ET LA MAGIE

«Dans la tradition du réalisme magique, il y a un conte qui illustre l'isolement de Cap Saint-Georges par rapport aux services de santé, l'attachement des élèves à ce coin de la province, à la nature, aux animaux ainsi que leur foi en des lendemains qui chantent. Où s'en va TNL selon eux? Personne ne connaît l'avenir, mais c'est le cœur rempli d'espoir qu'ils l'envisagent», nous explique Jocelyne Rochon, monitrice de langue sur la péninsule de Port-au-Port.

MALIA CLAVEAU, RANAY BENOÎT, MARISSA BENOIT, WESTYN HARVEY, CALEB BENOIT et WYATT MOORE ★ En 3-4<sup>e</sup> année à l'École Notre-Dame-du-Cap



Y a-t-il des génies dans les forêts de la côte ouest? Selon ce conte plein d'espoir, de belles surprises magiques sont prévues pour l'avenir de la péninsule de Port-au-Port. Photo: Laëtitia Rattier (Archives Le Gaboteur)

Jacques est un étudiant en médecine pour les enfants à l'Université Memorial. Ils sont plusieurs dans sa classe qui veulent devenir médecins. Ils s'inscrivent tous à un concours pour un travail comme docteur à la fin de leur étude dans un mois.

Le concours est une course à pied de plusieurs jours qui va de St. John's à Cap St-Georges, une épreuve de plus de 800 kilomètres. Un après-midi, presque rendu à Cap St-Georges, Jacques trébuche sur une roche en courant et il tombe par terre. Tout le monde passe à côté de lui et le dépasse sans s'arrêter car ils veulent tous gagner. Jacques essaie de se relever, mais il n'est pas capable parce que son genou est cassé et il ne peut plus marcher. Il appelle à l'aide, mais les autres sont déjà trop loin. Il attrape un bout de bois pour s'aider à se relever et se rend à la maison la plus proche en sautant sur une jambe. Il veut appeler une ambulance pour aller à l'hôpital. Une fille sort de la maison et lui dit qu'il n'y a pas d'ambulance ni de docteur, ni d'hôpital ici; qu'il y en a seulement en ville. Jacques ne peut pas le croire, il devra se soigner lui-même. Il décide de rester à Cap St-Georges et de devenir le docteur pour les malades qui sont ici.

Il rêve de construire un hôpital, mais il n'a pas d'argent. Il pense à ce problème en buvant son café quand soudain un génie sort de la tasse et lui dit: «Je suis le génie du café et je suis ici pour réaliser trois de tes vœux.»

Jacques sursaute en voyant le génie sortir de sa tasse. Il a peur et se demande ce qui arrive. Serait-il devenu fou? Il essaie de toucher le génie avec sa main, mais il n'y a rien de solide: il n'y a que de la fumée.

«Ouch! ça fait mal!», dit-il en se pinçant pour être sûr qu'il ne rêve pas. Alors il pense à ses souhaits...

«D'accord, pour mon premier souhait: réparer mon genou, sinon, je ne peux rien faire. Mon deuxième souhait: je demande que soit construit un hôpital pour tout le monde à Cap St-Georges parce qu'il n'y en a pas de proche autour d'ici et que c'est trop loin pour aller se faire soigner. Mon dernier souhait: je voudrais qu'il y ait des animaux dans mon hôpital pour consoler les enfants et les vieilles personnes malades.»

Le génie du café semble surpris par son troisième vœu, mais il fait comme Jacques demande.

Il y a maintenant un hôpital tout neuf dans la communauté. Jacques a formé des infirmiers et des infirmières pour l'aider. Il a aussi demandé à d'autres docteurs de venir travailler ici avec les vieux et les adultes, car lui, il soigne juste les enfants.

Dans l'hôpital, il y a un grand aquarium où l'on peut voir des dauphins roses, des grenouilles vertes et des poissons rouges. Tout le monde est content de travailler là et les malades aussi sont bien traités.

Un jour, on entend la sirène d'une ambulance qui arrive. Jacques court voir ce qui se passe. C'est une toute petite fille vraiment très très malade, qu'on amène à l'hôpital. Jacques la transporte dans une chambre pour l'examiner. Il découvre qu'elle a un cancer dans ses jambes. Il lui donne un médicament pour la faire dormir et pour qu'elle n'ait plus mal.

Ses parents sont très inquiets, ils ont vraiment peur et tournent en rond dans la salle d'attente.

Quand la petite fille se réveille, il y a un petit chien à côté d'elle. Il est tout mignon. Elle le flatte et joue avec. Jacques ne sait pas si elle pourra guérir, à moins qu'on lui coupe une jambe, mais ses parents refusent. Ils se chicanent avec Jacques presque toute la nuit car ils ne veulent pas qu'il coupe la jambe de leur fille et ils lui demandent de trouver une autre manière de soigner leur enfant.

Jacques va dans son bureau pour réfléchir et il se fait un café.

BADABADABOUM!!

Le génie sort de sa tasse et dit: «Je t'accorde un autre souhait si tu veux.»

«Oh, comme je suis content de te revoir parce que j'ai besoin de ton aide», dit Jacques

Il demande au génie de trouver un remède pour le cancer de la petite fille malade. Le génie ne sait pas quoi faire. Il dit une formule et la petite fille disparaît en même temps que son cancer.

Jacques devient tout stressé et se tire les cheveux quand il voit la petite fille disparaître.

Le génie est tout stressé aussi car il s'est mélangé dans ses formules et il dit à Jacques: «Peut-être qu'elle est pas trop loin, quelque part dans l'hôpital. Regardez partout!!»

Tout le monde se met à la recherche de la petite fille. On regarde dans les toilettes, dans les congélateurs de la cuisine, sous les chaises, sous les oreillers, sur le toit. On revient à l'intérieur, fouille dans les placards, le micro-onde. On ne la trouve nulle part.

Quelqu'un dit: «Peut-être qu'elle est enfermée dans les murs?» Alors ils se mettent à l'appeler et à cogner sur tous les murs, sans résultat.

Le petit chien que la petite fille flattait se met à japper proche de l'aquarium. Jacques va voir ce qui arrive et pourquoi le chien jappe. Il voit alors la petite fille qui nage avec les dauphins roses et qui rit de joie. Le docteur Jacques ne comprend plus rien et il va sortir la petite fille de l'aquarium qui est complètement guérie. Après, il dit aux parents la bonne nouvelle et qu'il n'aura plus à couper la jambe de leur enfant.

Les parents, le petit chien et le docteur Jacques sautent de joie avec la petite fille, tout le monde est content, même le dauphin sourit!

## DANS 20 ANS COMME DANS 100 ANS

Ces jeunes franco-terre-neuviennes expriment en poésie une version différente de l'avenir de la province.

JESIE HALL, LILIA MOLINA, SOPHIE LAINEY, KALLIE BENOIT  
En 7-8<sup>e</sup> année à l'École Notre-Dame-du-Cap

Dans vingt ans  
Notre belle province  
Sera-t-elle encore neuve?  
Sera-t-elle encore belle?

Avec son océan qui danse  
Ses poissons qui s'élancent  
Son horizon de silence  
Et  
Notre présence

Dans cent ans  
Restera-t-il encore des poissons?  
Et  
Tous ces moulins à vent...

Où iront nos oiseaux?  
Nos animaux  
Qui sait?  
Où ira notre tranquillité...

Serons-nous encore là?

Sûrement pas  
Mais la terre restera  
Belle et neuve  
Malgré les épreuves



L'École Notre Dame du Cap se trouve à Cap Saint-Georges, sur la péninsule de Port-au-Port. Photo: Cody Broderick (Archives Le Gaboteur)

# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



## PUBLIREPORTAGE

Le Conseil scolaire francophone provincial profite de cette chronique pour vous souhaiter une très belle année de 2024.

Après les vacances de fin d'année, nos élèves sont revenu.e.s avec enthousiasme pour reprendre les cours, prêt.e.s à embrasser de nouvelles découvertes et défis passionnants.



La neige a transformé nos écoles en terrain de jeu hivernal, les élèves se sont joyeusement lancé.e.s dans la création de bonhommes de neige.



Les élèves de la classe de 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> année à l'École l'ENVOL se sont plongé.e.s dans l'exploration de la démarche scientifique, une aventure intellectuelle captivante qui élargit leurs horizons et stimule leur curiosité.



L'École des Grands-Vents se distingue avec fierté en remportant la Bourse des écoles accueillantes, inclusives et sécuritaires décernée par le Ministère de l'Éducation, grâce à son projet de salle de bien-être émotionnel. La bourse de 700 dollars a été investie judicieusement pour transformer une salle existante en un espace rénové, accueillant et apaisant. Cet espace tranquille offre aux élèves une pause bienvenue lorsqu'ils en ressentent le besoin, avec une variété d'éléments pour engager leurs sens. La Directrice de l'École, Céline Monnier, explique : «On a eu beaucoup de retours positifs des élèves. Ils ont vraiment envie d'y aller». Cette initiative témoigne de l'engagement continu de l'école envers un environnement éducatif bienveillant et inclusif.



L'École Rocher-du-Nord a récemment organisé le «Lunch des débrouillards», un événement qui a réuni les aînés de la communauté et nos élèves, favorisant ainsi le partage intergénérationnel dans une atmosphère chaleureuse.

*Laetitia Esponde*

### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



CSFP

## LOGEMENT

KELSEY DWYER

# EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE DE LA CRISE DE LOGEMENT

Vous êtes étudiant et cherchez un logement abordable à St. John's? Vous êtes loin d'être seul.

Avec de moins en moins de logements abordables accessibles aux étudiants cette année, l'Université Memorial a demandé aux professeurs et au personnel d'envisager de louer leurs espaces disponibles à ces étudiants quelques jours avant le début du trimestre d'automne; ce qui n'a pas manqué de susciter une controverse parmi les employés de l'université.

Si ce problème touche surtout des étudiants qui viennent d'ailleurs, les étudiants de la province qui viennent des régions en dehors de la capitale doivent également faire face à ce défi. Les étudiants comme Alex Franey ont souvent du mal à trouver un logement abordable cette année, ce qui les conduit à l'endettement et à la frustration.

## Faire des compromis pour se loger

Étudiant en technologie de l'ingénierie mécanique au College of the North Atlantic, Alex Franey a grandi à Bay Roberts mais a dû déménager à St. John's pour poursuivre ses études postsecondaires. «Avec le coût de l'essence, un trajet quotidien d'une heure était presque impossible pour moi, étudiant», dit-il.

Lorsqu'il a commencé ses recherches au début du mois de juin dernier pour trouver un endroit où vivre, il s'est rapidement rendu compte que le processus ne serait pas facile. Il cherchait un apparte-

ment de deux chambres pour lui et son ami afin de réduire les coûts. «Il y avait évidemment une contrainte de temps pour trouver un logement avant le début de l'année scolaire aussi, ce qui ajoutait de la pression à la situation», explique-t-il. L'étudiant ajoute qu'il était «presque impossible» de trouver un logement qui correspondait à toutes les catégories, comme le prix de loyer et le quartier.

Lors de la recherche d'un logement, les stéréotypes et les traitements injustes peuvent constituer un problème majeur sur le marché de la location. Cela a été particulièrement difficile pour Alex et son colocataire en tant que jeunes étudiants. «Nous savions que ce serait une bataille pour nous, mais nous ne nous attendions pas à quelque chose d'aussi difficile», déclare Alex. «Plusieurs fois, on ne nous a même pas répondu par messagerie ou on ne nous a pas donné l'occasion de visiter le logement après avoir découvert que nous étions des étudiants masculins. C'était incroyable et triste.»

«Je pense qu'il existe un stéréotype très fort selon lequel les étudiants sont une source de problèmes pour les appartements, ce qui a rendu notre recherche incroyablement plus difficile», résume l'étudiant.

Après avoir cherché en ligne sans succès, Alex s'est rendu compte qu'il ne pouvait pas être difficile. Il a commencé à envoyer des messages aux propriétaires pour essayer de réserver des visites, mais il a reçu

très peu de réponses. «Lorsque nous recevions une réponse, le propriétaire nous disait qu'il avait déjà choisi ses locataires ou que quelqu'un avait déjà envoyé un dépôt pour garantir la maison. La plupart des annonces n'étaient affichées que pendant moins de 24 heures avant d'être retirées», explique Alex.

Quand il a finalement reçu une réponse d'un propriétaire à la fin du mois d'août, il a sauté sur l'occasion aussi vite que possible. «Le prix de location indiqué était de 1000\$, mais le propriétaire a dit que quelqu'un d'autre lui proposait 1200\$, alors si nous étions prêts à payer ou plus, nous pouvions l'avoir. C'était comme un jeu d'enchères», dit-il. Alex a signé le bail pour cet appartement sans le visiter, mais il n'y avait pas d'autre option.

## Chambres d'hôtel devenues appartements

Face à des manifestations et une ville de tentes au parc Bannerman, le gouvernement provincial, la Ville de St. John's, des organismes sans but lucratif et les entreprises ont commencé à créer des logements supplémentaires en rénovant des hôtels par exemple.

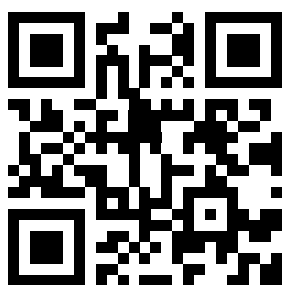
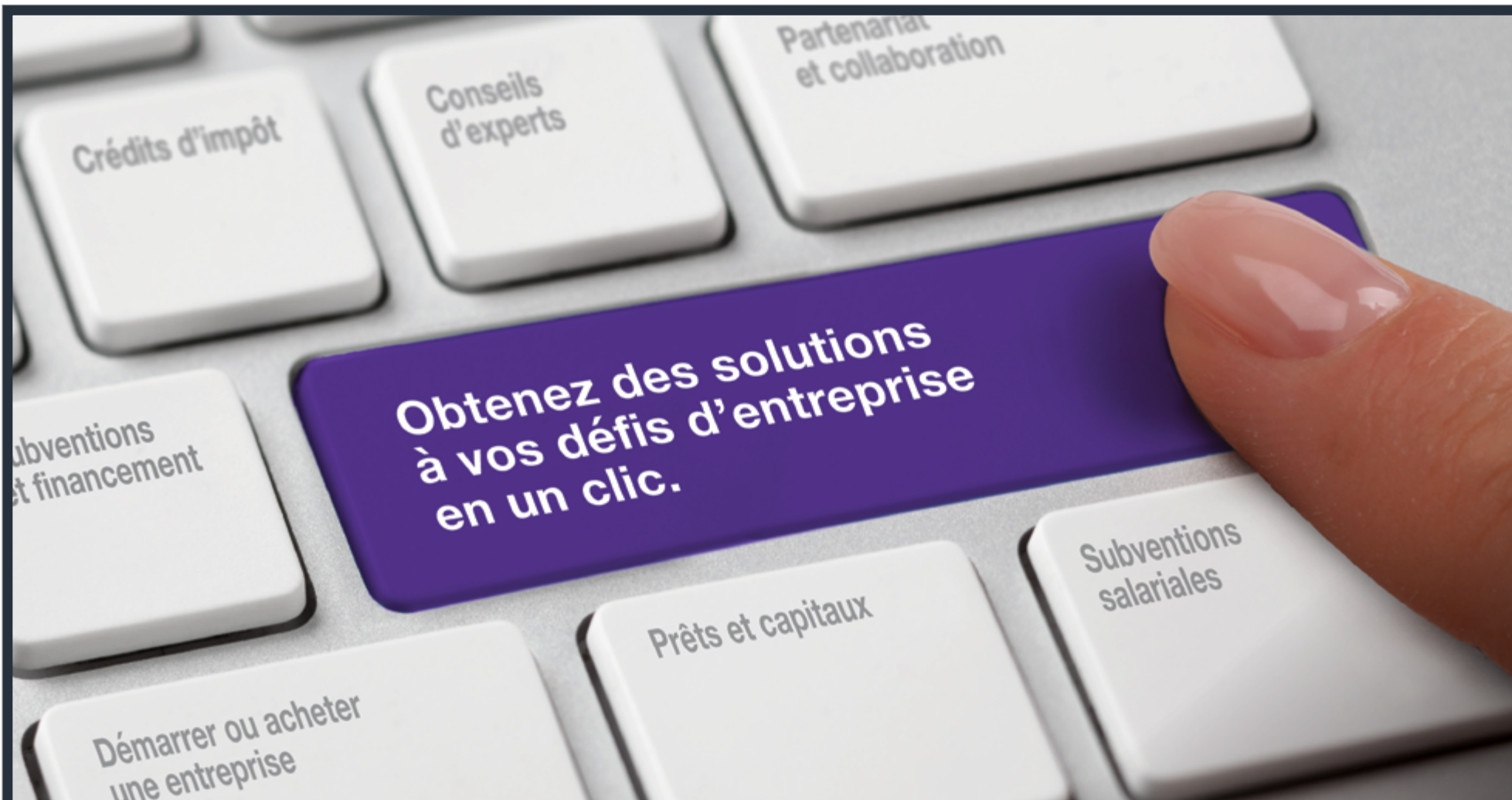
En partenariat avec la Newfoundland and Labrador Housing Corporation et NL Health Services, l'hôtel Comfort, situé près de l'aéroport international de St. John's, devient un centre d'hébergement



De nouvelles maisons sont construites à Kenmount Terrace à St. John's. Un grand nombre d'étudiants cherchent à se loger dans ce quartier. Photo: Kelsey Dwyer

transitoire destiné aux personnes sans domicile fixe. Il y aura 140 chambres disponibles. La Newfoundland and Labrador Housing Corporation a fait cette annonce au début du mois de janvier.

Plus près de l'université, sur Higgin's Line, l'ancien hôtel Super 8, rebaptisé Latitude Living, offre désormais des logements fixes depuis décembre dernier. Le loyer des appartements commence à 1500\$ par mois, 300\$ de plus que Alex et son ami voulaient payer au début de leurs recherches l'été dernier. Le site Web de l'entreprise annonce une réduction pour les étudiants, pourtant la taille de l'appartement ne permet pas de colocation. Les appartements qui s'y trouvent sont des studios et des appartements à deux pièces.



➤ Accédez facilement à de nombreux programmes pour le financement\* et les ressources dont vous avez besoin à [Canada.ca/soutien-entreprises](https://Canada.ca/soutien-entreprises)

\*Sous réserve d'admissibilité

Canada 

## AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

Des activités en français pour les jeunes et les jeunes de cœur, dans tous les coins de la province!

## PROVINCIAL

## À partir du 4 février

**Atelier de parolier.** Pour les participants de 14 à 17 ans, le Réseau culturel francophone propose des ateliers d'écriture de paroles de chansons françaises à l'occasion du Festival international de chanson de Granby. L'atelier sera animé par l'interprète et parolière Colleen Power. À St. John's, l'atelier se déroulera le 4 février au Centre communautaire des Grands-Vents (CGV). Les ateliers auront également lieu dans des écoles de l'ouest du Labrador et de la péninsule de Port-au-Port, mais les détails sont encore en cours d'élaboration. Les meilleures paroles représenteront la province lors du spectacle «Jamais trop tôt», en août 2024 à Granby, qui comprendra une rencontre entre jeunes artistes canadiens d'expression française, ainsi qu'une session de *coaching* par des artistes reconnus. Les auditions pour participer au festival auront lieu le 24 février. Veuillez communiquer avec [culture@fftnl.ca](mailto:culture@fftnl.ca) pour plus d'informations et pour vous y inscrire.

## Jusqu'au 27 mars

**Yoga sur chaise.** Idéal pour intégrer des mouvements doux dans votre journée, le yoga sur chaise aura lieu en ligne, les mercredis de 15h30 à 16h30 à l'heure de Terre-Neuve. Les sessions sont destinées aux personnes âgées de 50 ans et plus. Veuillez contacter le Réseau des aînés francophones par téléphone au (709) 800-6200 ou par courriel au [aines@fftnl.ca](mailto:aines@fftnl.ca) pour vous inscrire.

## ST. JOHN'S

## Tous les mercredis

**Mercredi Bibli!** Que vous soyez parent ou élève à la recherche de livres en français, vous élargirez certainement votre collection avec l'experte en langue française, Coline Tisserand. De 15h30 à 17h, venez trouver des livres en français à la bibliothèque A.C. Hunter sur 125, Allandale Road. Cet événement gratuit est ouvert au public.

## Le 30 janvier

**Le café/thé des débrouillards.** Lutte contre le piège hivernal de l'isolement en français! Ces rencontres servent à encourager la communication en français dans une ambiance conviviale, tout en sirotant une boisson chaude. Si vous avez 50 ans ou plus, on se retrouve le 30 janvier au CGV à partir de 11h30 pour passer un bon moment. Veuillez confirmer votre présence en contactant l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) au [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca) ou par téléphone au (709) 726-4900 ou en ligne au [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).

## À partir du 3 février

**Club du Samedi.** Maintenant est le moment pour s'inscrire! Les enfants de 5 à 14 ans sont invités au Club du Samedi afin de participer aux activités divertissantes hebdomadaires, qui auront lieu de 9h à 11h45. Le prix est de 100\$ par enfant ou 89\$ pour les membres de l'ACFSJ pendant 10 semaines. Renseignez-vous ou inscrivez-vous en contactant l'ACFSJ ou en visitant son site Web.

## Le 3 février

**Sortie en luge pour la petite enfance.** Vous en avez assez de pelleter la neige? Allez glisser dessus! Le CPEF Les P'tits Cerfs Volants propose cette activité hivernale au sein de leur projet petite

enfance en santé. L'événement débute au CGV pour un léger goûter à 12h, et c'est parti pour Pippy Park à 13h! L'événement se termine à 16h au CGV. Veuillez vous inscrire en ligne en écrivant à: [info@ptitscerfsvolants.ca](mailto:info@ptitscerfsvolants.ca)

## Le 22 février

**La rencontre littéraire.** La troisième rencontre littéraire proposée par le Réseau Culturel et les bibliothèques publiques de la province vous donne l'option de deux livres: L'odeur du café par Dany Laferrière, et Il nous restera ça par Virginie Grimaldi. Le COMPAS fournira le livre de votre choix une fois que vous leur contacterez au COMPAS@fftnl.ca ou bien (709) 800-6500. Vous passerez un bon moment parmi d'autres lecteurs passionnés, de 17h à 19h, au local du COMPAS, 95, la rue Bonaventure, suite 101.

## Jusqu'au 4 mars

**La Rose des vents.** Avez-vous besoin de vous décrocher? Alors chante! Tous les lundis de 19h à 21h la chorale francophone, La Rose des Vents, fait la répétition au CGV du mois de septembre à mai. Les nouveaux membres sont les bienvenus; il n'est pas nécessaire de passer une audition ni de parler un français parfait! Si vous avez 16 ans ou plus, veuillez s'inscrire en ligne sur [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca).

## Jusqu'au 15 avril

**Yoga en français.** Tous les lundis à 17h30 au CGV, l'ACFSJ propose des cours de yoga avec Cindy Butt de Far Out Fitness. Les frais d'inscription sont de 30\$ pour les membres, de 35\$ pour les aînés et de 40\$ pour les non-membres. L'inscription en ligne est obligatoire. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, contactez l'ACFSJ ou visitez son site Web.

## Jusqu'au 16 avril

**Salsa avec Juan.** Vous avez toujours voulu essayer de danser la salsa mais n'en avez jamais eu l'occasion? L'ACFSJ vous offre des séances de danse avec Juan, votre instructeur de salsa, à 17h30 tous les mardis au CGV. Ouvert au public de 16 ans et plus, l'inscription est donc obligatoire. Les frais d'inscription sont de 30\$ pour les membres, de 35\$ pour les aînés et de 40\$ pour les non-membres. Inscrivez-vous en ligne ou en contactant l'ACFSJ.

## Jusqu'au 18 avril

**La danse africaine.** Des cours de danse africaine animés par Mennie Fit! seront offerts à 18h au CGV tous les jeudis. Les frais d'inscription sont de 25\$ pour les membres, de 30\$ pour les aînés et de 35\$ pour les non-membres. Inscrivez-vous en ligne et venez danser et vous amusez au Centre.

## Jusqu'au 27 juin

**Badminton en français.** Pendant les mois d'hiver, il peut être difficile de se motiver. Venez donc jouer au badminton avec des membres de l'ACFSJ tous les jeudis de 18h30 à 19h30 au CGV. Si l'événement est gratuit pour les membres, une contribution de 15\$ serait appréciée. Ouvert aux personnes ayant 16 ans et plus, l'inscription est obligatoire. Vous pouvez vous inscrire en ligne ou en contactant l'ACFSJ.

## Jusqu'au 30 juin

**Soccer en français.** Que vous l'appeliez «le foot» ou bien le «soccer», on

a besoin de vous sur l'équipe! Gratuit pour les membres de l'ACFSJ, les sportifs ou les débutants ayant 16 ans et plus sont invités à jouer au football en français. Les matchs ont lieu tous les dimanches de 10h à 12h et les mercredis de 20h à 21h30 dans le gymnase du CGV. Inscription obligatoire.

## LA CÔTE OUEST

## Du 24 au 30 janvier

**Atelier de photo transfert sur bois.** L'Association régionale de la côte ouest (ARCO) propose une activité d'art aux personnes de 50 ans et plus qui cherchent un cadre spécial pour leurs photos. Vous découvrirez comment transférer vos photos en bois! Ces ateliers auront lieu le 24 janvier à l'Anse-à-Canards à 13h30, le 25 janvier à La Grand'Terre à 15h ou 18h, le 26 janvier à WE Cormack à Stephenville à 15h ou 18h, le 29 et le 30 janvier à Cap Saint-Georges à 16h et à 10h respectivement. En raison de places limitées, veuillez vous inscrire en envoyant votre photo et votre nom à [dg@arcotnl.ca](mailto:dg@arcotnl.ca).

## Tous les lundis et jeudis

**Le Café Franco.** Vous avez soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous aux membres et amis du Coin Franco à Corner Brook de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Contactez Le Coin Franco pour en savoir plus.

## Tous les samedis

**Samedis tartine et chocolat.** La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h jusqu'à la fin juin, chaque enfant est le bienvenu pour participer aux jeux, sports, et aux travaux manuels. Le coût est de 25\$ par enfant. Pour plus d'informations quant à l'inscription, contactez Le Coin Franco au [info@lecoinfranco.ca](mailto:info@lecoinfranco.ca) ou bien au (709) 800-4014.

## L'OUEST DU LABRADOR

## Le 30 janvier

**Pickleball.** Le pickleball combine le badminton, le ping pong et le tennis classique. Jusqu'au 30 janvier, venez y jouer en équipe de deux au gymnase de l'École ENVOL de 18h30 à 20h avec l'Association Francophone du Labrador (AFL)! Pour vous inscrire, rendez-vous au site Web de l'AFL, appelez au (709) 944-6600 ou écrivez à [info@aflnl.ca](mailto:info@aflnl.ca).

## le 31 janvier et le 28 février

**Activité parc intérieur.** De 17h à 19h au Kids Club à Labrador City, venez jouer au parc intérieur! Chaque personne aura une pizza de 6 pouces. Les places sont limitées à 42 personnes. Veuillez noter également que les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Veuillez donc vous inscrire avec votre enfant sur le site Web de l'Association Francophone du Labrador (AFL) ou par courriel au [info@aflnl.ca](mailto:info@aflnl.ca).

## Le 7 février et le 21 février

**Soirée jeux de société.** L'AFL et la Communauté Francophone Accueillante (CFA) vous invitent à jouer *en français!* Avec des jeux de société mis à votre disposition, c'est une belle occasion de socialiser et d'y découvrir de nouveaux jeux! Inscrivez-vous en ligne puis rendez-vous au Well-Bean Café, de 18h à 20h.

## HOROSCOPE



## ALEXANDRE AUBRY

☎ alexandre.aubry.astrologue  
alexandre@norja.net  
514 667-4803

SEMAINE DU  
28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2024SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :  
SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE

## BÉLIER

(21 MARS - 20 AVRIL)

La semaine sera marquée par de grandes responsabilités, tant au travail qu'à la maison. Vous aspirez à un environnement impeccable, ce qui vous apportera une grande satisfaction, mais vous permettra aussi d'être plus efficace dans vos activités quotidiennes.



## TAUREAU

(21 AVRIL - 20 MAI)

La confiance en vous augmentera, ouvrant la voie à des progrès significatifs dans votre vie professionnelle et personnelle. Vous aurez la possibilité de vous démarquer et de vous faire reconnaître dans votre communauté.



## GÉMEAUX

(21 MAI - 21 JUIN)

Célibataire ou en couple, un puissant coup de foudre vous touchera et vous ressentirez une fascination sans précédent. Vous apprendrez qu'une naissance se profile dans la famille, ce qui sera une source de grande joie.



## CANCER

(22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous élargirez vos réseaux amicaux et professionnels. Votre aisance à communiquer, au travail ou ailleurs, vous permettra d'établir des ententes fructueuses et de résoudre des désaccords qui minaient le bon déroulement des activités.



## LION

(24 JUILLET - 23 AOÛT)

Avant de réaliser un achat important, évaluez bien votre budget et la réelle nécessité de cette dépense. En faisant preuve de plus de patience, vous obtiendrez une satisfaction accrue et un prix plus avantageux.



## VIERGE

(24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)

Une semaine mouvementée! Quelques imprévus pourraient survenir. Professionnellement, une promotion vous réjouira, vous apportant un sentiment de sécurité pour l'avenir ou vous offrant l'occasion d'entreprendre une nouvelle phase avec enthousiasme.



## BALANCE

(24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Il est parfois essentiel de prendre du recul pour se donner un nouvel élan et ainsi réaliser un exploit remarquable. L'artiste en vous fera preuve d'une créativité éclatante! Vous pourriez aussi vous impliquer dans une cause visant à améliorer le sort de la société.



## SCORPION

(24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Des amis vous inviteront à participer à une agréable activité ou à envisager un voyage. Une idée brillante surgira, offrant une solution partielle à vos problèmes financiers, s'il y a lieu. Faites confiance aux experts en ce domaine.



## SAGITTAIRE

(23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous organiserez un événement qui attirera beaucoup de participants. Tant au travail qu'à la maison, vous mènerez avec succès une situation urgente. Vous pourriez avoir l'occasion de célébrer une forme de réussite.



## CAPRICORNE

(22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

De nouvelles connaissances vous inspireront profondément et contribueront à votre transformation personnelle. Vous explorerez une dimension spirituelle ou adopterez un rituel qui apportera une grande joie à votre vie.



## VERSEAU

(21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

L'émotion sera presque palpable, ce qui devrait vous inciter à intensifier vos échanges avec vos proches. Vous ferez l'expérience d'une forme d'illumination qui vous dirigera vers de nouveaux horizons et vous fera vivre quelque chose de différent.



## POISSONS

(19 FÉVRIER - 20 MARS)

Une décision cruciale demandera une période de réflexion. Pour réaliser vos aspirations professionnelles, vous devrez apporter des changements pour évoluer dans la direction souhaitée et connaître la satisfaction.

## RÉSOLUTIONS 2024

FAITH SHEPPARD

## DEVENIR FRANCOFIT POUR LE NOUVEL AN

Vous vous retrouvez sur la péninsule de Port-au-Port et votre résolution de la nouvelle année consiste à faire plus d'activité physique? Rendez-vous aux gyms FrancoFit!

Si vous habitez la péninsule de Port-au-Port et que vous aimeriez être entouré du bleu, du blanc, du rouge et du jaune qui composent le drapeau de la francophonie provinciale, les salles FrancoFit sont le lieu pour vous!

Situées à La Grand'Terre et à Cap Saint-Georges, les salles FrancoFit sont respectivement gérées par L'Héritage de l'Île Rouge et Les Terre-Neuviens français, des organismes communautaires qui font partie de l'Association régionale de la côte ouest (ARCO). Ces organismes à but non lucratif ont pour mission de protéger et de développer la langue et la

culture francophone et acadienne au sein de la péninsule.

L'ARCO et ses membres proposent un certain nombre d'activités qui encouragent le mouvement et permettent un peu de socialisation en français; par exemple, la marche de la Saint-Jean Baptiste, qui marque le 24 juin. Depuis 1972, les organismes francophones de cette région de l'île organisent cette longue marche sur la montagne reliant Cap Saint-Georges et La Grand'Terre - parcours que leurs ancêtres empruntaient avant la construction d'une route entre les deux localités en 1994.

Si l'hiver empêche une telle randonnée confortable, entre-temps, les salles FrancoFit peuvent vous aider à tenir votre ré-

solution santé pour 2024. Alors, qu'attendez-vous? Si vous souhaitez devenir plus actif, c'est maintenant qu'il faut le faire!

**FRANCOFIT DE CAP SAINT-GEORGES**

Centre de Les Terre-Neuviens Français - 884, rue Oceanview  
(709) 644-2050

**FRANCOFIT DE LA GRAND'TERRE**

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne - 231, rue Islandview  
(709) 642-5254, poste 11

Pour plus de renseignements: info@arcotnl.ca

## MUSIQUE

MIA HARTLING

## PROJECTEURS SUR LA CHORALE FRANCO CET ÉTÉ

La musique francophone va prendre de plus en plus de place cet été avec la participation de la chorale La Rose des Vents au festival HarbourVOICES!.

Cet été, du 29 juin jusqu'au 4 juillet, se tiendra le festival Harbour VOICES!, événement où des artistes et des groupes musicaux présenteront leurs talents dans le port de la capitale. Un de ces groupes est La Rose des Vents, le seul chorale francophone de la province, basée à St. John's, qui permettra aux habitants de Terre-Neuve-et-Labrador et aux touristes de s'immerger dans une culture musicale unique. Le festival comprendra également une opportunité d'éducation et de collaboration avec des échanges culturels et des tables rondes au programme.

La directrice de la chorale, Claire Wilkshire, explique que les membres viennent du monde entier, y compris de Terre-Neuve-et-Labrador, plus précisément du *French Shore*, du Nouveau-Brunswick, de l'Angleterre, de l'Irlande, de la France, et plus encore. La Rose des Vents est très inclusive, ils sont ouverts aux francophones,

aux apprenants du français, à ceux qui admirent la langue, et plus encore! «Tous sont les bienvenus chez nous!», se réjouit madame Wilkshire.

Lorsque les membres de la chorale parlent du genre musical qui est le leur, ils ne se concentrent pas sur un genre en particulier, mais ils aiment se concentrer sur la musique qui est en français ou écrite par un compositeur français. D'ailleurs, ils ne font pas de discrimination lorsqu'il s'agit d'un public et de barrières de langue. Comme groupe francophone, ils chantent surtout des chansons en français, mais si le public est pour la plupart anglophone, ils chantent dans les deux langues. De plus, si une chanson est en français, il explique l'intrigue de la chanson en anglais pour que tout le monde soit inclus.

La directrice de la chorale remarque une augmentation d'intérêt du public pour

sa musique grâce aux enfants qui participent aux programmes d'immersion à l'école, leurs enseignants et les personnes de la génération qui ont renoncé à leur héritage français dans le passé et qui, dans l'espoir de s'intégrer, veulent maintenant le récupérer. «C'est une époque où les gens souhaitent examiner les histoires inédites et les voix sous-représentées de notre histoire, et la Terre-Neuve française entre dans cette catégorie», ajoute-t-elle.

La Rose des Vents fait preuve de créativité pour incorporer la culture franco-terreneuvienne dans ses spectacles. On peut penser à leur manière d'inclure des pièces composées par Jean Hewson, chanteuse et guitariste bilingue qui est membre de plusieurs groupes de musique folk et traditionnelle de Terre-Neuve, comme Christina Smith and Jean Hewson, The Mahers Bahers, Lomond Sound et What Odds. «Nous regardons quelles chansons françaises étaient tradi-

tionnellement chantées dans la province, en choisissons quelques-unes et que nous demandons à Jean de créer des arrangements qui conviennent à notre chorale communautaire», explique madame Wilkshire.

Si les arrangements de Jean sont «accessibles, mais riches et complexes», elle est enthousiaste d'avoir la chance de «rendre ce répertoire accessible à davantage de chanteurs.» Ils ont d'ailleurs reçu à cet effet des fonds du Centre d'excellence Bruneau en musique chorale (Bruneau Centre for Excellence in Choral Music), un soutien de l'Université Memorial qui favorise les projets communautaires en lien avec la musique.

Ces différents partenariats et collaborations sont des signes d'une culture et d'une langue bien vivante à Terre-Neuve-et-Labrador, comme vous pourrez le remarquer lors du spectacle des Roses des Vents au festival HarbourVOICES!.

## OCEAN RANGER

ALLISON ANDREWS

## UNE TRAGÉDIE ET UN HOMMAGE ANNUEL

Le 15 février 1982, la mer est devenue le théâtre de l'une des tragédies les plus sombres de notre histoire maritime. 42 ans plus tard, la province continue à se souvenir.

Il s'agit du naufrage de l'Ocean Ranger, une plateforme de forage semi-submersible, qui a emporté 84 vies, dont 56 membres d'équipage originaires de la province. Cette tragédie reste ancrée dans nos mémoires, même après 42 ans.

**Histoire**

La mer avait toujours été une source de subsistance pour les personnes de Terre-Neuve-et-Labrador. De la morue au pétrole, les Grands Bancs, qui se trouvent à environ 315 km à l'est de St. John's, ont toujours été synonyme de prospérité. Dans le champ pétrolier d'Hibernia, situé dans les Grands Bancs, l'Ocean Ranger

était le symbole de l'industrie et d'opportunité. Capable de forer en eaux profondes, cette simple plateforme pétrolière représentait un espoir pour de nombreuses familles de notre province.

Pendant, ce rêve s'est brisé cette nuit-là. Une violente tempête, avec des vents dépassant les 190 km/h et des vagues de 20 mètres de haut, a provoqué le chavirement de la plateforme, entraînant sa perte.

Les enquêtes qui ont suivi ont révélé que la tragédie était due à la pénétration d'eau de mer dans la salle de contrôle des ballasts après que la force du vent et

des vagues ait brisé un hublot. Cela a provoqué un dysfonctionnement électrique majeur de l'équipement de stabilité de la plateforme, précipitant ainsi le naufrage. Malheureusement, en raison des conditions météorologiques extrêmes, aucun sauvetage n'a pu être effectué, coûtant ainsi la vie à toutes les personnes à bord de l'Ocean Ranger.

Beaucoup de gens dans la province entretiennent un lien quelconque avec cet événement dévastateur. Que ce soit parce qu'ils connaissent quelqu'un qui était à bord, qu'ils aient des proches travaillant dans l'industrie pétrolière aujourd'hui, ou qu'ils aient tout sim-

plement entendu parler de cette tragédie, cette histoire continue à hanter notre mémoire collective.

**Hommages**

Le naufrage de l'Ocean Ranger est un rappel poignant de la dangerosité de l'industrie pétrolière en eaux profondes et des risques auxquels sont confrontés les travailleurs en mer. Cette tragédie nous rappelle aussi la valeur de la vie humaine et l'importance de la sécurité au travail.

Ces 84 personnes ne sont pas simplement des chiffres. Ce sont des hommes et des femmes, des pères et des mères, des amis et

des collègues avec des rêves, des espoirs et des familles qui les aimaient. En commémorant cet anniversaire, nous rendons hommage aux victimes, aux héros qui ont essayé de sauver des vies ainsi qu'aux familles qui ont dû faire face à une perte inimaginable.

En souvenir de cette tragédie et des 84 vies perdues cette nuit-là, l'École secondaire Gonzaga High organise annuellement un service mémorial à la Basilique St. John the Baptist dans la capitale. Tenu normalement à la mi-février les détails concernant la date et heure de ce service seront annoncés bientôt. Restez à l'affût en suivant les réseaux sociaux de l'école!

## COMMUNAUTAIRE

MICHELE CLARKE

# AMAL, UN CENTRE D'ESPOIR MULTICULTUREL ET PLURIDISCIPLINAIRE

Le Centre Amal pour la jeunesse et la famille (Amal Youth and Family Centre) s'efforce de faire en sorte que tous les membres d'une communauté culturellement et linguistiquement diverse puissent réussir et s'épanouir.

Le Centre Amal pour la jeunesse et la famille est une organisation à but non lucratif qui fournit une large gamme de services aux individus et aux familles de Terre-Neuve-et-Labrador. Situé principalement à St. John's, Amal s'est considérablement développé au cours des deux années qui ont suivi sa création et emploie aujourd'hui plus de 250 personnes qui se consacrent à une approche holistique de la sensibilisation, de l'éducation, du développement des compétences, du conseil et du soutien aux familles, aux jeunes et aux enfants de toute la province.

La croissance explosive de l'organisation au cours des deux dernières années témoigne de la demande croissante de ses services holistiques et novateurs. Dr. Heather Modlin, directrice générale d'Amal, reconnaît qu'une croissance aussi importante en peu de temps n'est pas sans poser de problèmes, mais elle est confiante dans la capacité de l'équipe à élargir ses horizons à l'avenir en s'appuyant sur son expérience de base en matière de thérapie des traumatismes.

## Une approche unique de la thérapie

Le Centre Amal a récemment élargi ses programmes de thérapie pour y inclure l'art, l'entraînement physique, l'horticulture et la foresterie, et a mis en place un programme de sensibilisation pour les personnes âgées.

Des jeunes enfants jusqu'à un groupe de personnes âgées, la praticienne en thérapie horticole, Maude Parent, travaille avec une variété de gens depuis ses débuts avec Amal. *Townie* originaire du Québec, son approche favorise les plantes, les jardins et la nature pour promouvoir le bien-être général par le biais d'une connexion avec la nature. La thérapie horticole a gagné en crédibilité et en pratique ces dernières années. En plus d'aider les participants à acquérir de nouvelles compétences ou à retrouver celles qu'ils ont perdues, cette ancienne approche contribue à l'amélioration de la mémoire, des capacités cognitives, des compétences linguistiques et de la socialisation.

À l'aide d'un bouquet de fleurs, par exemple, Maude travaille avec les participants pour éveiller et stimuler leurs sens, fixer des buts et des objectifs et explorer leur perception de la vie.

«La nature est bénéfique pour tout le monde. C'est une thérapie qui s'applique à tous les stades de la vie et un moyen d'amener la nature aux gens et de les guérir d'une manière non formelle», résume-t-elle.

## Comprendre les besoins d'une communauté linguistiquement diverse

Si «Amal» est le mot arabe pour espoir, les experts d'Amal comprennent que les personnes qui ont besoin de leur soutien sont confrontées à des difficultés dans leur vie et que l'établissement de relations culturelles et linguistiques est essentiel à leur réussite. Si l'équipe offre déjà certains de leurs services actuels en



Dr. Heather Modlin, Directrice général du Centre Amal pour la jeunesse et la famille. Photo: Courtoisie

anglais, en français et en arabe, elle prévoit de développer cette capacité à l'avenir pour répondre aux besoins culturels et linguistiques changeants de Terre-Neuve-et-Labrador.

En tant que francophone vivant dans une communauté principalement anglophone, Maude Parent comprend l'importance de l'accès aux services francophones, en particulier pour les personnes souffrant de traumatismes. «Comprendre la culture d'une personne et être capable de communiquer au niveau linguistique est un élément important de toute relation», dit-elle.

Non seulement elle propose une approche novatrice de la thérapie, mais elle envi-

sage de nombreuses possibilités d'élargir la diversité linguistique de l'organisation à l'avenir. Elle cite notamment la possibilité à l'avenir d'offrir des services actuellement disponibles à Amal en français, telles que le conseil en nutrition, l'acupuncture, le yoga, la thérapie horticole, la musique et la thérapie traditionnelle.

Selon Statistique Canada, le nombre de résidents permanents d'expression française admis au Canada, hors Québec, a plus que triplé au cours des cinq dernières années pour atteindre près de 17 000 personnes en 2022. Si l'Ontario et le Nouveau-Brunswick ont attiré le plus grand nombre de francophones, avec respectivement 9760 et 2315 résidents per-

manents au cours de cette période, Terre-Neuve-et-Labrador en a accueilli 70, et ce, un peu partout dans la province.

Optimiste quant au fait qu'Amal développe une vision pour répondre aux besoins démographiques de la province, elle se réjouit de faire partie d'une équipe offrant une solution linguistiquement diversifiée aux personnes dont la langue maternelle n'est pas l'anglais.

## Un avenir prometteur

Établi en 2021, le Centre Amal a connu une croissance importante dans ses services au cours des dernières années et cherche des moyens nouveaux et innovants pour les rendre accessibles à tous.

De multiples stratégies voient le jour pour soutenir les nouveaux arrivants dans la province qui ont vécu des événements traumatisants dans leur ancien foyer. Heather Modlin reconnaît que le soutien continu et à long terme est un élément essentiel pour garantir que les nouveaux arrivants s'épanouissent et réussissent dans une nouvelle communauté et une nouvelle culture une fois que leurs besoins initiaux ont été satisfaits.

Projet de deux ans récemment financé à 450 000 \$ par la Northpine Foundation, le Centre vise à aider 225 nouveaux arrivants de Terre-Neuve-et-Labrador à trouver un emploi en collaboration avec TaskForceNL. En plus d'un survol de besoins dans différentes industries de la province, ce nouveau programme de soutien comprendra l'adéquation des emplois, des cours d'anglais et du mentorat, parmi d'autres initiatives.

En plus des services multilingues, la vision d'Amal pour son avenir comprend un centre multiculturel pour les jeunes et les familles et grâce à divers partenariats avec d'autres organisations à but non lucratif, tant à Terre-Neuve-et-Labrador qu'à l'extérieur de la province, une garderie avec des heures d'ouverture prolongées pour les travailleurs par quarts et un refuge pour les femmes.



Maude Parent, Praticienne en thérapie horticole. Photo: Courtoisie

## LIEUX INSOLITES

MEGAN HINKS

## FLEUR DE LYS: UN BIJOU CACHÉ À DÉCOUVRIR

Sur les côtes de Terre-Neuve-et-Labrador se trouve un joyau caché qui attend d'être découvert: le pittoresque village de Fleur de Lys. Le charme rustique de cette petite ville et son histoire riche suscitent l'intérêt des visiteurs à la recherche d'authenticité.

Pour les voyageurs en quête d'aventure, Fleur de Lys promet une expérience inoubliable. Des randonnées sur des sentiers pittoresques aux excursions en kayak à la découverte de criques cachées, chaque coin de cette terre offre une nouvelle aventure à vivre.

L'hiver a aussi des choses à offrir. Ma mère aime observer la faune pendant les mois les plus froids. Les phoques et parfois les ours polaires se rendent sur le rivage grâce aux icebergs qui longent la côte. On peut faire de la motoneige, de la luge et de la raquette. Il y en a pour tous les goûts.

Et quelle que soit la saison de l'année, les trésors historiques à découvrir ne manquent pas!

## De l'or historique trouvé dans les roches

Fleur de Lys tire son nom de la fleur de lys, emblème de l'ancienne royauté française et hommage aux premiers colons qui s'installèrent dans la région dans le 16<sup>e</sup> siècle. Selon le site Web d'Explore Newfoundland and Labrador, lorsque ces colons sont arrivés, ils ont remarqué une formation rocheuse de 820 pieds de haut qui ressemblait à la fleur de lys française. En souvenir de leur patrie, ils ont baptisé la région du nom de son symbole national.

Si ce village faisait partie du French Shore, de 1713 jusqu'à 1904, les pêcheurs français qui y fréquentaient fréquentaient la région à cette époque-là ont laissé plusieurs traces sur la côte rocheuse de la région. À Fleur de Lys, les passionnés de la nature et les aventuriers peuvent parcourir des chemins de randonnée comme le superbe sentier de la Chemin Cape Crapaud, dont le nom témoigne de l'histoire française de la région. Une randonnée «modérée» selon le site Web alltrails.com, le chemin de 4 kilomètres offre des vues magnifiques sur l'océan Atlantique et la faune marine qui y vit.

En effet, les rochers de Fleur de Lys intéressent les archéologues depuis plus d'un siècle. La stéatite qui s'y trouve a été utilisée par les peuples du Dorset pour fabri-



En explorant la région, vous verrez que Fleur de Lys et ses environs font partie du «Petit Nord» - surnom donné par les français qui y ont pêché jusqu'à 1904. Photo: Andréanne Martin (Archives Le Gaboteur)

quer des marmites, des bols et de petites lampes à huile. Désigné site historique national en 1996, la carrière de stéatite située au cœur du village retrace cette histoire de manière précieuse.

## Mauvaises souvenirs rendus beaux

Si les récits des pêcheurs courageux et des explorateurs intrépides qui ont exploré ces côtes inhospitalières sont liés à son histoire, Fleur de Lys transforme des parties plus sombres de son histoire en un lieu communautaire.

Sam's Place, café et musée du village, rend témoignage de l'histoire de Samantha Walsh, une jeune fille qui a été tuée en 2000. En rendant visite au site, on découvre un bâtiment de couleur violet vif, chargé d'émotion, où la mémoire de Samantha perdure à travers chaque photo-

graphie, chaque objet et chaque histoire partagée. C'est un endroit non seulement pour célébrer sa vie mais également pour rappeler que l'amour et la communauté sont des forces capables de transcender la douleur et de créer quelque chose de beau et de durable.

Les visiteurs de Sam's Place peuvent participer à des dégustations de fruits de mer fraîchement pêchés et assister à des démonstrations de métiers anciens tels que la construction de bateaux traditionnels.

Immortalisée dans le livre *Into the Night: The Samantha Walsh Story*, écrit par son oncle Gordon Walsh, et sur le petit écran dans un épisode de la série *Canadian True Crime*, Samantha Walsh a marqué la petite population du village qui a ensuite réussi à lui rendre hommage d'une façon solidaire.

## Un appel à l'aventure

Fleur de Lys offre une expérience de voyage authentique, loin des sentiers battus des destinations touristiques les

plus fréquentées. Ici, les visiteurs peuvent se plonger dans la vie quotidienne de la communauté locale, échanger avec les habitants chaleureux et savourer une cuisine locale préparée avec amour.

Chaque année, Fleur de Lys célèbre son histoire et sa culture à travers une série d'événements communautaires vibrants. Le Festival de la Mer, un rendez-vous spécial pour les locaux, met en lumière les traditions maritimes de la région. Les artisans locaux, qu'ils soient sculpteurs de bois ou créateurs de bijoux inspirés par la mer, y trouvent une vitrine pour leurs talents tout au long de l'année.

En découvrant Fleur de Lys, les voyageurs embrassent une part de l'histoire et de l'âme de Terre-Neuve-et-Labrador. Au-delà des paysages à couper le souffle, c'est l'authenticité et la chaleur de cette petite bourgade qui restent gravées dans les mémoires. Alors, que ce soit pour une escapade de week-end ou une immersion plus profonde, Fleur de Lys attend avec impatience d'être explorée par les cœurs curieux et les âmes avides d'aventure.



Fleur de Lys dans les années 1850, vue à travers l'objectif de Paul-Émile Miot, officier de marine français et l'un des premiers photographes à immortaliser le vieux Rocher en photos. Photo: Fonds Paul-Émile Miot - Bibliothèque et Archives Canada



Artéfacts résultant de l'excavation par les Dorsets de la pierre de stéatite. Photo: Andréanne Martin (Archives Le Gaboteur)

## SPORT

JULIAN COSTIGAN

# LES SEAHAWKS AVANCENT VERS LA ZONE DE BUT

Après des préparations et une saison réussie aux Championnats universitaires canadiens d'Ultimate, l'équipe de l'Université Memorial déploie ses ailes.



L'équipe Open 2023, après avoir terminé le dernier match de la deuxième journée du CUCU. Photo: Eye to Ngai Photography



Le capitaine de l'équipe Open plonge et attrape le disque dans la zone de but dans un match contre l'Université Toronto Metropolitan. Photo: Eye to Ngai Photography

Le disque déchire l'air en accélérant et traverse le terrain vers la zone de but. Les joueurs des deux équipes hurlent des ordres depuis la touche, essayant d'aider ceux qui jouent à attaquer ou à défendre mieux. Tu écarter tout. Tu sprintes vers la zone de but le plus vite possible; ils l'ont lancé pour toi, sachant que tu courras après. Rapidement, tu jettes un coup d'œil par-dessus ton épaule, mais tu ne peux pas l'apercevoir dans la couche pâle du ciel. Comme un lièvre blanc dans la vaste étendue de la toundra, le disque est parfaitement camouflé de ses pisteurs. Soudainement, tu l'entrevois, droit devant. Bien qu'il ait déjà commencé sa descente, et que tu devras probablement plonger, tu sais que tu peux l'attraper à temps – tu *dois* l'attraper à temps. Tu prends de la vitesse, tu charges les jambes, et tu plonges vers le disque juste au moment où un coup de vent le pousse à terre. Tu n'es pas arrivé à temps. Tu te lèves, tu l'ignores, et tu continues à jouer.

Cela, c'est l'Ultimate. Dans un sport où on peut remplacer des joueurs seulement après que quelqu'un ait réussi à marquer un point ou se soit blessé, on doit être résilient. Il y a des moments où on ne peut plus courir, mais on doit continuer malgré tout.

## Une équipe qui déploie ses ailes

Établi en 2013, il y avait seulement une équipe d'Ultimate à l'Université Memorial (MUN) sous le nom Memorial Ultimate Touring Team (MUTT) où les hommes et les femmes pouvaient jouer afin de les aider à faire la transition à un niveau plus élevé. Même sans lien auparavant avec les Seahawks, MUTT a attiré beaucoup d'attention au fil des ans. L'année dernière, presque 50 joueurs, comparativement à environ 20 les années précédentes, ont participé à un camp d'essai pour l'équipe Ouverte.

Même si l'équipe Ouverte a perdu certains joueurs clés l'année dernière, elle a ajouté des armes encore plus dangereuses à son arsenal sous la forme de débutants remarquables, ainsi que plusieurs remplaçants. Le trimestre dernier, l'équipe a accueilli 19 joueurs au lieu de 15.

L'année dernière, l'équipe a connu deux changements: les femmes ont décidé de se détacher de l'équipe Ouverte, établissant la première équipe féminine de Memorial;

et les deux équipes ont reçu le statut universitaire qui leur permet de jouer sous le nom des Seahawks, ainsi que de recevoir du soutien financier. Même si en 2023 l'équipe Ouverte a pu commencer à jouer sous ce nom, l'équipe a reçu la confirmation de l'université trop tard pour pouvoir s'inscrire à titre de Seahawks aux Championnats universitaires canadiens d'Ultimate. Ils ont pu s'inscrire sous le nom simple de «Équipe Memorial.»

L'esprit d'équipe est à un niveau record, en partie grâce à la petite taille du groupe Ultimate NL, où tout le monde a déjà joué ensemble et comprend les types de mouvements qu'ils peuvent attendre de leurs coéquipiers. Personne sur le terrain n'a d'ego; ils ont un style de jeu très altruiste avec des mouvements très rapides et fluides et des passes intelligentes. En plus de cela, ils ont ajouté deux autres entraîneurs, tous deux très respectés, qui connaissent bien à la fois la communauté et le sport.

## Championnats universitaires canadiens d'Ultimate 2023

Ce qui distingue MUN Ultimate des autres programmes Seahawk est la très courte durée de la saison d'activité. Lorsqu'il s'agit encore d'une nouvelle équipe Seahawks, le montant du financement que l'équipe reçoit est assez insignifiant (120\$), surtout si l'on tient compte du fait que les joueurs doivent voyager à l'extérieur de la province par avion pour participer à des tournois. La plupart des autres équipes conduisent pour se rendre à bon port.

À cause de cela, l'équipe ne peut se permettre d'assister qu'aux principaux tournois collégiaux canadiens, les Championnats universitaires canadiens d'Ultimate (CUCU).

C'est en plein milieu des examens de mi-session pour beaucoup de joueurs et c'est l'une des raisons pour lesquelles, dans le passé, beaucoup ont abandonné à la dernière minute. Mais cette année, personne n'a quitté l'équipe et tout le monde s'est pleinement engagé. Assistez-vous à un changement de culture au sein de l'équipe? Ou cela pourrait-il être le résultat des liens d'équipe forts qui poussent les nouveaux joueurs à rester avec l'équipe? C'est difficile à dire pour l'instant, mais une chose est sûre: les Seahawks du MUN sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Malgré les petites ressources, l'édition 2023 du tournoi CUCU s'est déroulée à Brampton, en Ontario, du 13 au 15 octobre dernier. Les Seahawks ont fini la

saison avec cinq victoires et trois défaites, se classant 14<sup>e</sup> sur 25 équipes. Ils se sont aussi classés 2<sup>e</sup> pour l'esprit d'équipe.

## SUITE DE LA PAGE 4

quence sur le temps nécessaire à la réparation des différents ordinateurs ou programmes.

La situation suscite beaucoup d'apprehension chez les moniteurs et monitrices qui y travaillent car ils se demandent de quelle manière le centre fonctionnera après son départ. Même si tous les moniteurs et monitrices du DLC sont plus que capables de faire fonctionner le laboratoire, la direction effectue de nombreuses tâches de plus, telles que l'envoi des présences aux cours de conversation aux professeurs, la programmation des cours offerts au

centre, le suivi de la paie pour tous les moniteurs et monitrices. La direction offre également un soutien technique à ses employés lorsque cela est nécessaire.

Maintenant que Dr. Thomeier prend sa retraite, plusieurs étudiants du département de langues modernes à St. John's se demandent si l'université ne va pas fermer le centre pour de bon. «Plus de la moitié du temps, lorsqu'il n'y a pas de cours dans le DLC, il est complètement vide», remarque une monitrice d'automne dernier KENZA KAMOUN, advenant que si des coupures budgétaires ont lieu à la faculté, l'une des premières choses qui disparaîtra à son avis serait probablement le DLC.

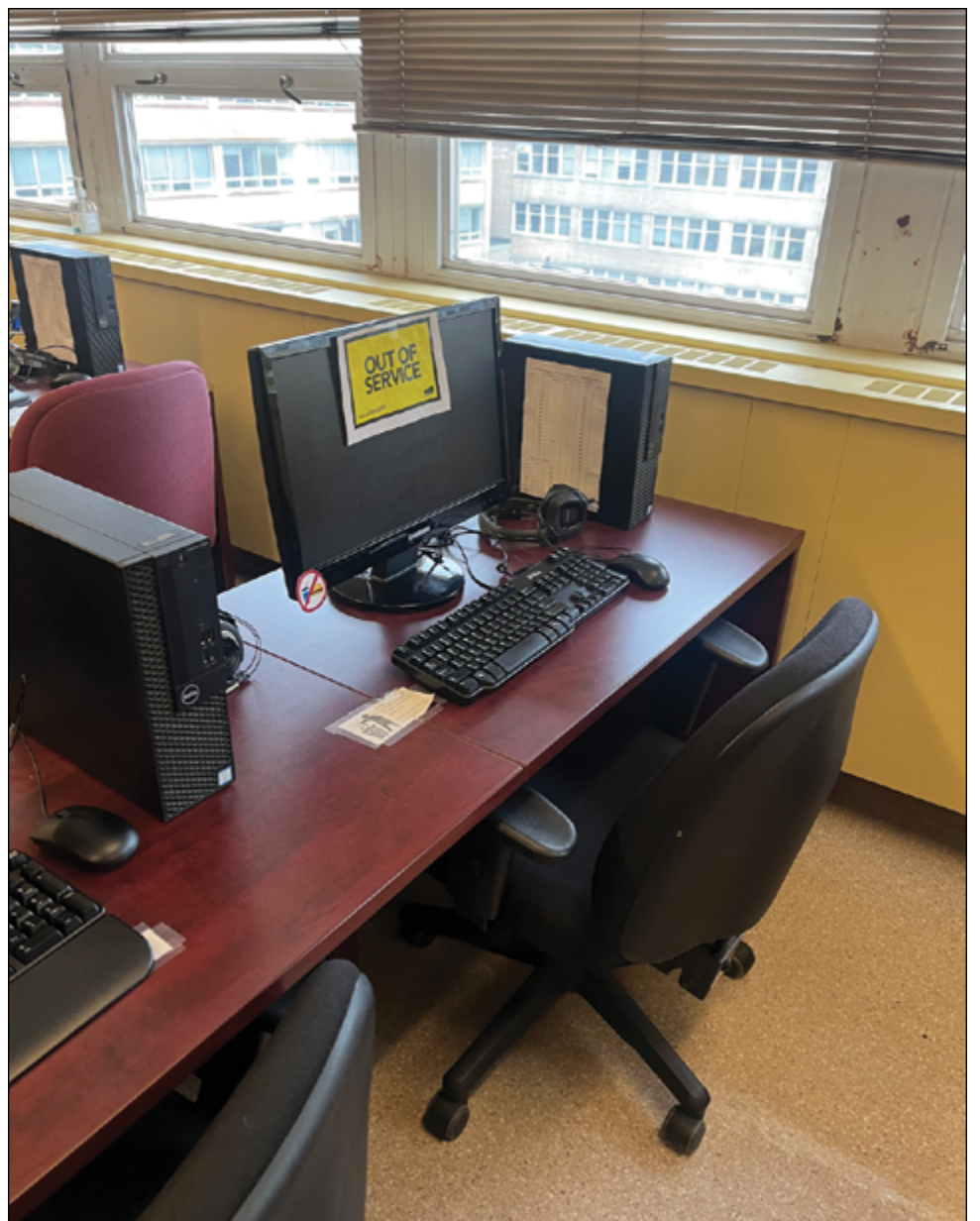


Photo: Joey Champdoizeau